

L'Aurore boréale

Le journal de la communauté franco-yukonnaise



Photo : Thibaut Rondel

Le 26 juin, sous une tente installée près du Centre culturel des Kwanlin Dün, Halin de Repentigny travaille à la construction d'un canot traditionnel en écorce de bouleau. Trois autres embarcations traditionnelles seront construites dans le cadre du projet Traditional Watercraft : une pirogue, un kayak en peau de phoque et un bateau en peau d'orignal. La mise à l'eau est prévue lors du festival Adäka qui aura lieu début juillet.

Suite >> 12



Photo : Genséric Morel

L'orteil sain et sauf

Agnès Viger

Suite >> 5

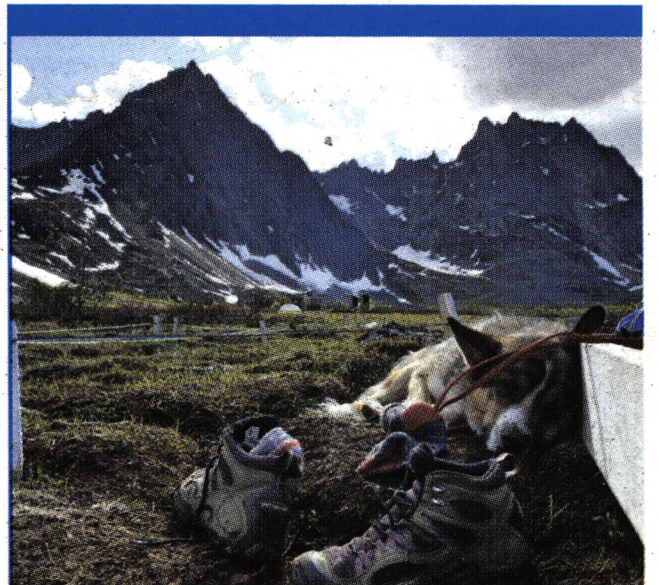


Photo : Émylie Thibeault-Maloney

Un été à Tombstone

Émylie Thibeault-Maloney

Suite >> 9

Zachary Nault, le journaliste-matelot

4

Les porcs-épics ont la forme

6

Portfolio : Solstice Saint-Jean

10

Vos rendez-vous sportifs de l'été

17

Scène locale

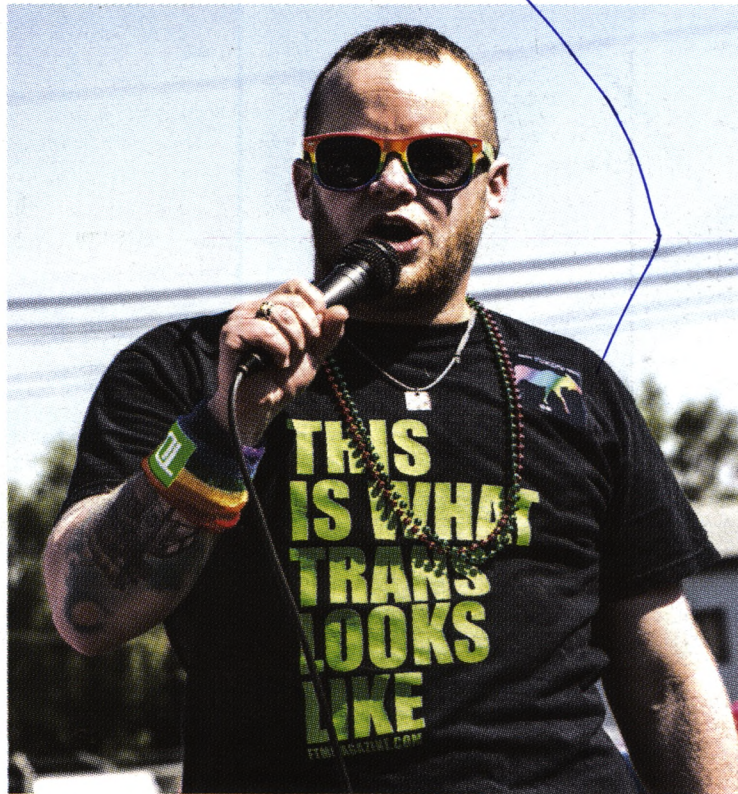
Les personnes trans et celles au genre non conforme protégées contre la discrimination au Yukon

Thibaut Rondel

Les modifications proposées à la Loi sur les droits de la personne et à la Loi sur les statistiques de l'état civil ont été sanctionnées hier après avoir été adoptées par l'Assemblée législative.

« Aujourd'hui, le Yukon se joint au reste du Canada dans la modernisation de ses lois pour la protection explicite contre la discrimination des personnes trans et celles au genre non conforme », a déclaré par voie de communiqué la ministre de la Justice, Tracy-Anne McPhee. « Les lois protégeant les personnes contre la discrimination raciale, sexuelle ou religieuse sont en place depuis plusieurs années. Les Yukonnais sont maintenant libres d'être qui ils sont en sachant que leur droit légal de le faire est ainsi protégé. »

Les changements proposés à la Loi sur les droits de la personne interdisent toute discrimination fondée sur l'identité ou l'expression



Chase Blodgett, porte-parole des droits des personnes transgenres au Yukon, encourageait depuis longtemps un changement de législation.

Photo : Thibaut Rondel

de genre d'une personne.

La Loi sur les statistiques de l'état civil élimine l'obligation de devoir subir une intervention chirurgicale de réassignation sexuelle avant de pouvoir modifier le genre sur l'acte d'enregistrement de naissance.

Depuis le 14 juin dernier, les Yukonnais peuvent donc faire modifier le sexe indiqué sur leur acte d'enregistrement de naissance selon l'identité de genre qui les représente le mieux.

« Je suis très fier de pouvoir dire que, au Yukon, les transgenres ont les mêmes droits et bénéficient des mêmes mesures de protection que leurs concitoyens en vertu de ces lois », a pour sa part déclaré la ministre de la Santé et des Affaires sociales, Pauline Frost. « Nous soutenons le droit des personnes à l'autodétermination de leur identité de genre. Ces modifications s'inscrivent dans le cadre de l'engagement de notre gouvernement d'encourager

l'inclusion, l'égalité et le respect de la diversité au Yukon. »

Au cours de la prochaine année, des modifications réglementaires entreront en vigueur pour permettre aux Yukonnais d'obtenir un acte d'enregistrement de naissance avec une désignation unisexe.

En bref

L'identité de genre découle de l'expérience intérieure et individuelle. Il s'agit d'un sentiment profond d'être une femme, un homme, les deux, ni l'un ni l'autre, ou de se situer à tout autre point sur le continuum des genres. L'identité de genre d'une personne ne correspond pas forcément au sexe qui lui a été assigné à la naissance.

L'expression de genre est la façon dont une personne présente publiquement son genre, notamment par ses comportements, son apparence, ses vêtements, ses cheveux, son maquillage, son langage corporel et sa voix. ■



WHITEHORSE PHYSIOTHERAPY

KRISTY LERCH & ASSOCIATES

RÉCUPÉREZ PLUS RAPIDEMENT AVEC NOUS EN FRANÇAIS!

PHYSIOTHÉRAPIE EN SANTÉ PELVIENNE

- Pour les femmes, les hommes et les enfants.
- Soins pré- et postnatals, incontinence, vessie hyperactive ou douloureuse, douleurs pelviennes et prolapsus.

Nos salles de traitement assurent l'intimité de maman et bébé.

PHYSIOTHÉRAPIE ORTHOPÉDIQUE

- Douleurs vertébrales, blessures sportives, réadaptation postchirurgicale, réadaptation de la CSST, blessures d'accidents routiers, maladies chroniques et aiguës.

Rendez-vous

667-2138

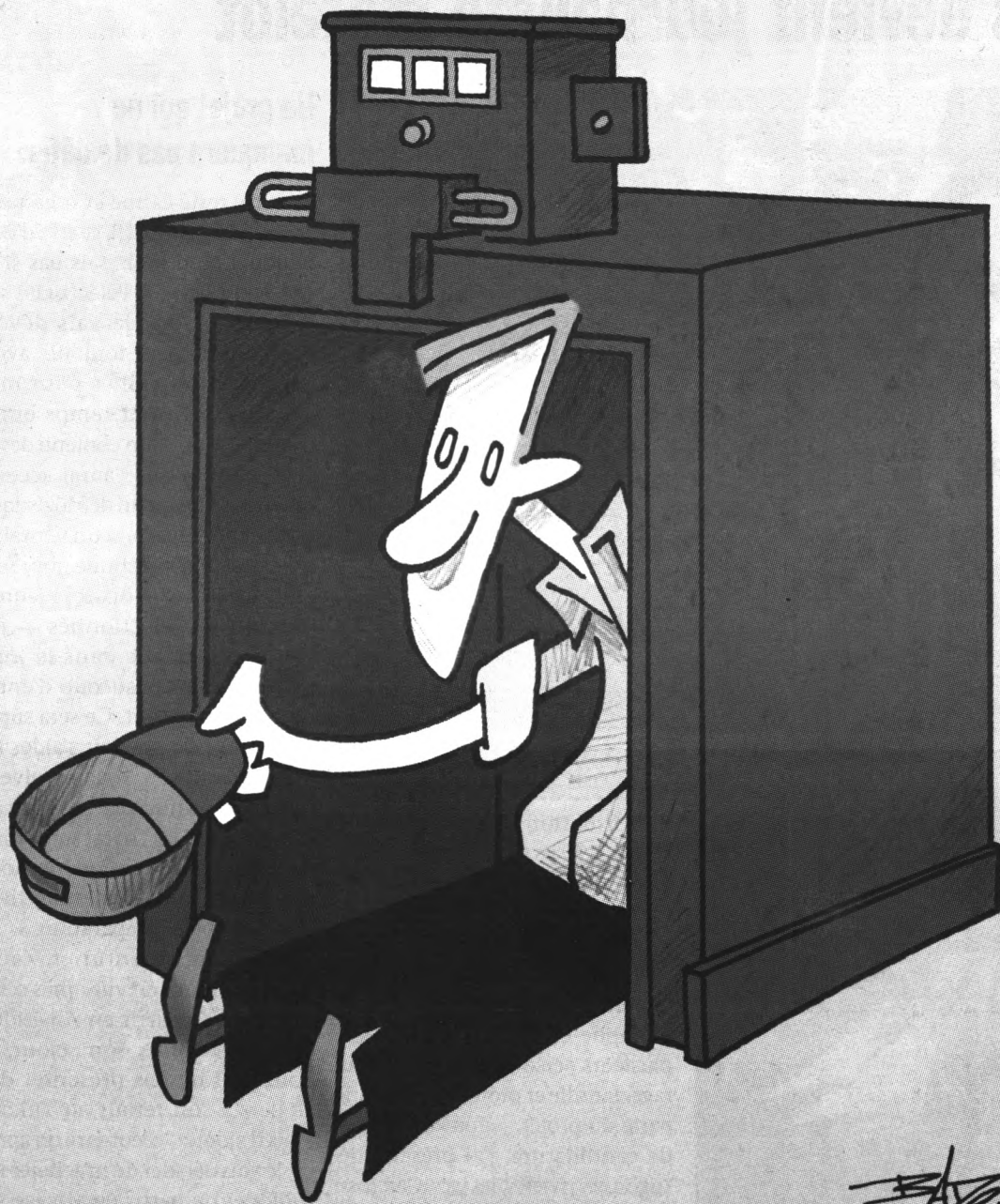
recoverfaster.ca

Au centre-ville - Stationnement gratuit

Physiothérapie en français depuis 2016!

Crise dans la presse écrite

(tous les détails sur notre site web)



l'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1 | (867) 668-2663 | auroreboreale.ca

Notre équipe

Direction et rédaction : Thibaut Rondel | dir@auroroboreale.ca | (867) 668-2663, poste 510

Correspondants : Catherine Bolduc-Gagnon, Olivier de Colombel, Maryne Dumaine, Françoise La Roche, Kelly Tabuteau, Émylie Thibeault-Maloney, Agnès Viger.

Coordonnatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie : Marie-Claude Nault | pub@auroroboreale.ca | (867) 668-2663, poste 520

Révision des textes et correction d'épreuves : Françoise La Roche

Abonnement

26,25 \$ par année format papier* ou PDF. (*125 \$ à l'étranger pour la version papier)
1,05 \$ l'unité au Yukon.

Par chèque, à l'attention de l'Aurore boréale, 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1

Visa/Master Card : (867) 668-2663, poste 500

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1 866 411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Canada

APF Association de la presse francophone

Ligne Agate

Fondation Donatien-Frémont

AFY

Merci à :

AMNORTH Yukon Arctic

Éditorial

Un crime, une tare, une maladie, un péché

Thibaut Rondel

Qu'ils soient l'apanage des États, des psychiatres ou des clergés, les qualificatifs ne manquent pas pour désigner l'amour unissant deux personnes du même sexe. Nous sommes en 2017. Pourtant, la situation dans le monde demeure toujours préoccupante pour les droits des personnes homosexuelles. En Europe de l'Est, comme en Pologne ou en Hongrie, la progression de l'homophobie accompagne la montée des extrêmes et les langues se délient au rythme des discours populistes. Plus au sud, la Tchétchénie du tyran Kadyrov a récemment démenti torturer ses homosexuels, puisque le pays n'en abrite tout simplement pas, selon son porte-parole.

En Turquie, les politiques du président Erdogan ne rivalisent certes pas encore avec les persécutions commises par le laquais de Vladimir Poutine, mais ses discours prônant une islamisation progressive de la société n'augurent rien de bon. Une bonne partie du pays juge d'ailleurs l'homosexualité répréhensible et lui est hostile. Ainsi, dimanche dernier, la police turque a fait usage de balles en caoutchouc pour disperser les manifestants venus participer à la parade annuelle de la fierté gaie organisée sur la place Taksim d'Istanbul.

À l'échelle mondiale, il existe encore 72 pays où l'homosexualité est illégale, principalement situés en Afrique et au Moyen-Orient. Dans certains pays, l'homosexualité est même punie de la peine de mort.

Cela dit, l'homophobie n'épargne pas l'Amérique. Aux États-Unis, le nombre de crimes homophobes est resté stable au cours des 20 dernières années tandis que la proportion d'Américains déclarant ne pas vouloir de voisins homosexuels est passée de 30% en 1999 à 20% en 2015. Il y a deux ans, une personne sur cinq aurait donc difficilement vécu cette proximité.

La tolérance progresse, certes, mais dans l'Amérique de Trump où les propos diviseurs et populistes ne semblent plus s'embarrasser de la moindre honte, les défenseurs des droits se doivent de rester vigilants.

Au Canada, l'un des pays les plus actifs en matière de défense des droits des personnes homosexuelles, le mariage gai est légal partout au pays depuis 2005. Des actes isolés terniront toujours les efforts déployés par nos concitoyens les plus éclairés. Mais qu'un drapeau arc-en-ciel soit brûlé à Taber, Alberta, ou qu'un passage piéton multicolore soit vandalisé à Whitehorse n'empêchera pas nos sociétés d'évoluer vers plus de compréhension et de sagesse. Lentement, mais sûrement. ■

Arrêtez de chialer, commencez à planifier.

Nous vous aiderons à atteindre une retraite confortable.



Davy Joly – Directeur de Division
Services Financiers Groupe Investors Inc.
(867) 334-4771

Permis d'assurance parrainé par La Great-West, compagnie d'assurance-vie

Groupe Investors

· Achat · Vente · Investissement

Viviane Tessier
RE/MAX

Votre spécialiste de l'immobilier

RE/MAX Action Realty 498 Waterfront Place Whitehorse, YT Y1A 6V1 867-667-2514

867-334-1111

Scène locale

Un jeune Franco-Yukonnais devient journaliste-matelot

Maryne Dumaine

Cet été, plus de 40 grands voiliers navigueront en eaux canadiennes afin de souligner le 150^e anniversaire de la Confédération canadienne. Partant des quatre coins du monde, les vieux gréements s'arrêteront dans plusieurs villes de l'Ontario, du Québec et des Maritimes, donnant ainsi l'occasion à des milliers de personnes d'apprécier la majesté et la beauté de ces géants des mers.

À bord, plus de 3000 membres d'équipage venus de partout dans le monde, dont dix-sept jeunes Franco-Canadiens, sélectionnés par Radio-Canada.

Parmi eux, un seul Yukonnais : Zachary Nault. Il voyageera à bord d'un brick à coque de bois, le USS Niagara, un bateau-école réplique du navire amiral qui a navigué lors de la bataille du lac Érié pendant la guerre de 1812. L'expérience durera pour lui environ deux semaines.

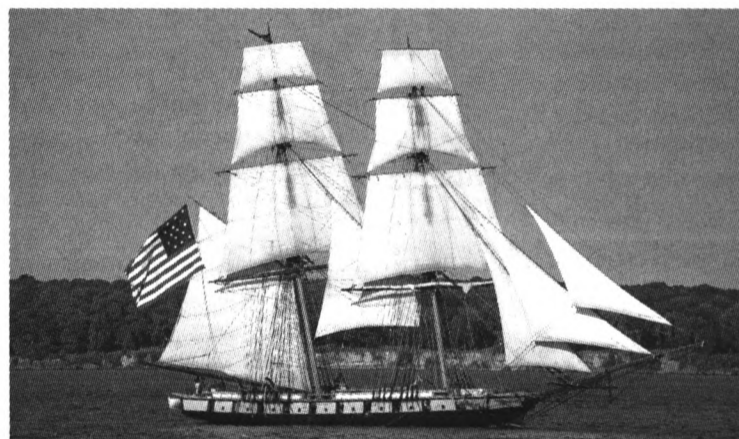
Plus qu'une expérience de marin!

« Nous serons deux jeunes journalistes par bateau. Mon rôle sera d'informer les gens de ce qui se passe autour de cette aventure intitulée Rendezvous 2017. Je présenterai des photos et des vidéos sur le média social Instagram », explique Zachary. « Ça sera une expérience vraiment spéciale pour moi. Je ne suis jamais resté sur un bateau aussi longtemps! »



Le Franco-Yukonnais Zachary Nault partira en mer pendant deux semaines.

Photo :
fournie



Le jeune homme naviguera sur le bateau-école USS Niagara.

Photo :
Lance Woodworth

Avec une grande fierté et de l'excitation plein la voix, Zachary reconnaît que son parcours franco-yukonnais a présenté un bel avantage pour se démarquer des nombreux candidats en lice lors

de la sélection. Il a su tirer profit des expériences qu'il a eues dans le passé ainsi que de l'environnement dans lequel il vit. « La plupart des professeurs qui me connaissaient savaient que j'aimais partager de

l'information et présenter des choses. J'avais par exemple animé le concours de talents à l'école Émilie-Tremblay et écrit pour le JourNord, entre autres. »

Comme il était reconnu également pour ses talents de photographe et ses montages vidéo, plusieurs personnes de son entourage, famille et professeurs lui ont parlé du projet. « Pour ma vidéo de candidature, j'ai présenté le Yukon, les rivières, les lacs, Carcross. Et j'ai été sélectionné. » Il ajoute également : « C'était un véritable avantage pour moi d'être bilingue. C'était un critère de sélection, car même si mon projet de journalisme est entièrement en français, je vais naviguer sur un bateau américain. Tout l'équipage parlera anglais et je devrai donc traduire moi-même les entrevues que je vais présenter. »

Un projet qui ne manquera pas de défis

Zachary reste calme et organisé : « Mon plus grand défi, ce sera d'être toujours prêt! Je ne sais pas si je vais avoir accès à l'électricité sur le bateau, donc je vais devoir m'organiser pour toujours avoir des batteries pleines pour mes appareils, en tout temps entre chaque escale. Mon contenu devra être prêt dès que j'aurai accès à Internet. » Plus qu'un défi logistique, cette expérience sera un véritable tremplin journalistique pour lui : « On a tous — les dix-sept jeunes journalistes sélectionnés — un peu d'expérience dans le journalisme, mais beaucoup d'entre nous commencent. Ce sera super intéressant de pouvoir s'aider les uns les autres. » Tous reçoivent également du mentorat de la part de Radio-Canada. « On est super bien encadrés, chaque semaine nous recevons des conseils, des directives. C'est une belle préparation. »

Apprenti aventurier, Zac a déjà des projets en vue après cette expérience : partir en Amérique du Sud et filmer son séjour, et pourquoi ne pas présenter des ateliers à son retour au Yukon? Mais il ajoute : « Peut-être qu'après ça, je vais décider de m'acheter un voilier et de partir en voyage ou qui sait, après je déciderai peut-être de ne plus jamais mettre les pieds sur un bateau! »

Pour suivre cette magnifique aventure, connectez-vous sur Instagram et suivez les comptes de Zachary Nault et reportersRDV2017.

Tous les détails sur ici.radio-canada.ca/reporters2017 ■

La Ville et le territoire accueillent les Jeux d'hiver de l'Arctique 2020

Thibaut Rondel

Le ministre des Services aux collectivités, John Streicker, et le maire de Whitehorse Dan Curtis ont officialisé le partenariat entre le gouvernement du Yukon et la Ville de Whitehorse avec la signature d'un protocole d'entente sur les Jeux d'hiver de l'Arctique 2020.

« Nous sommes heureux d'avoir signé aujourd'hui cette entente avec nos partenaires du gouvernement du Yukon », a déclaré par voie de communiqué le maire de Whitehorse. « Lors

des Jeux d'hiver de l'Arctique, les jeunes athlètes du Yukon et des régions nordiques circumpolaires peuvent améliorer leurs habiletés sportives et faire des échanges culturels. Ces Jeux engendreront des retombées positives importantes pour notre région, notamment en matière de développement local et sur le plan économique. »

Ce protocole d'entente prévoit que pendant la durée des Jeux à Whitehorse, le gouvernement du Yukon apportera une contribution financière et sera un partenaire à part entière dans l'organisation

de cet événement.

« Les sports nous passionnent. Accueillir les Jeux d'hiver de l'Arctique est important pour la croissance et l'épanouissement des jeunes athlètes de toutes les régions nordiques », a quant à lui fait savoir le ministre Streicker. « Le gouvernement du Yukon est fier de faciliter la bonne tenue de ce rendez-vous sportif au Yukon grâce à cette entente avec la Ville de Whitehorse. Nous avons hâte d'assister aux Jeux à Whitehorse en 2020. »

Compétition internationale multisports, les Jeux d'hiver de

l'Arctique rassemblent de jeunes athlètes en provenance de toutes les régions nordiques circumpolaires qui viennent s'affronter dans différentes disciplines. C'est une occasion pour ces jeunes de s'épanouir, de se réaliser et de se rapprocher des cultures nordiques, arctiques et autochtones.

Whitehorse a accueilli les Jeux d'hiver de l'Arctique à six reprises, la dernière fois en 2012, mais c'est la première fois que le gouvernement du Yukon signe une entente officialisant le partenariat avec la Ville de Whitehorse avant la tenue des Jeux. ■



ARCTIC STAR
PRINTING INC.

Impression offset, numérique, letterpress et grand format

flyers, affiches, dépliants, brochures, enveloppes, cartes postales, cartes d'affaires, menus, billetteries,



préimpression, épreuves numériques, production graphique, reliure et finition, publipostage, ...

SERVICE EN FRANÇAIS

867 668 4733
info@asprinting.ca

Scène locale

Le tourisme et les ours : une interaction problématique

Françoise La Roche

Nourrir les ours le long de la route pour en faire l'observation semble être une pratique utilisée par les touristes au Yukon et certains conducteurs d'autobus. Heather Ashthorn, directrice de l'organisme WildWise, centre pour les résolutions de conflits entre la faune et l'humain, n'a personnellement pas de preuve de ce fait, mais explique : « Nous avons beaucoup de commentaires de la part des résidents de la route de Carcross, de la communauté de la Première nation Carcross-Tagish et de gens qui affirment avoir vu des personnes nourrir les ours, ainsi que des messages sur Facebook. Pour nous, c'est suffisant pour s'inquiéter. »

Après avoir consulté la Première nation Carcross-Tagish, Parcs Canada, Environnement Yukon et les officiers de conservation de la faune, WildWise a la preuve qu'il y a effectivement un problème de nourriture avec les ours sur cette portion de route entre Carcross



L'enjeu de la campagne d'éducation auprès des touristes est très sérieux. Il en va de la sécurité des gens qui vivent au Yukon.

Photo : Thibaut Rondel

et Skagway. Des ours nourris perdent leur peur des humains et des automobiles et peuvent venir directement vers les véhicules qui arrêtent parce qu'ils les associent à de la nourriture.

WildWise's Skagway Road

Le projet d'éducation WildWise's Skagway Road s'est donc développé dans le but d'instruire les touristes sur les conséquences de leurs actes.

« Nous savons que la plus grande majorité des gens qui empruntent la route de Skagway

sont des touristes. Pour la plupart, ils viennent d'endroits où il n'y a pas d'ours, donc, ils ne connaissent pratiquement rien à leur sujet », ajoute M^{me} Ashthorn.

Ces gens n'ont pas à se préoccuper des agents attractifs pour vivre en sécurité chez eux, contrairement aux habitants du Yukon. WildWise veut informer les voyageurs au sujet des comportements des ours, des valeurs que les gens du coin leur portent, et des conséquences de les nourrir, les approcher et les prendre en photos. « On veut qu'ils

prennent conscience des conséquences de leur comportement », dit la directrice.

Des affiches seront bientôt installées le long de la route aux endroits où la majorité des autobus de touristes arrêtent. Celles-ci expliqueront qu'ils sont sur le territoire traditionnel de la Première nation Carcross-Tagish, et qu'il ne faut absolument pas nourrir les ours. Un projet-pilote a permis d'embaucher une personne pour l'été qui, une journée par semaine, se rendra aux endroits où arrêtent les autobus touristiques pour distribuer de l'information et collecter des renseignements démographiques. Une brochure expliquant la stratégie et ce qu'implique de nourrir les ours sera distribuée.

L'éducation est un but ambitieux

Les résultats de ce projet demeurent du domaine de l'expectative. Selon Heather Ashthorn, il y a deux possibilités. « L'une des possibilités est que les touristes

deviennent les avocats de la cause et ne tolèrent pas qu'un conducteur d'autobus s'arrête pour voir les ours. L'autre est que les voyageurs expliquent l'enjeu de l'observation des ours aux touristes. »

Au fait que des gens ne changeront jamais leur comportement ou d'idée sur la question, WildWise ne se décourage pas pour autant et continue son travail d'éducation depuis cinq ans. Entre autres projets, l'organisme fait du porte-à-porte dans la région des lacs du Sud pour parler de la gestion de l'environnement en ce qui a trait aux agents attractifs pour les ours. Cette année, il étendra ses activités à Copper Ridge, Porter Creek ainsi qu'à Carmacks.

« C'est très délicat d'approcher les gens chez eux. Certaines personnes trouvent notre visite très positive et certaines autres ne sont pas contentes du tout disant qu'on se mêle de leurs affaires. »

CANADA 150

**CÉLÉBREZ LA FÊTE
DU CANADA AVEC
VOS ARTISTES ET
RESTAURATEURS
AMBULANTS PRÉFÉRÉS!**

**1^{ER} JUILLET
PARC SHIPYARDS
DE 9 H À 23 H 30**

**ENTRÉE GRATUITE
TRANSPORT GRATUIT**

Programme des activités et ateliers gratuits à
whitehorse.ca/spcialevents



Environnement

Les porcs-épics en grande forme au Yukon

Agnès Viger

Cette année, les porcs-épics semblent être particulièrement nombreux au territoire, notamment au sud dans la région de Whitehorse. « J'ai remarqué davantage de porcs-épics le long des routes que lors des étés précédents », explique Todd Powell, directeur du programme biodiversité d'environnement Yukon. Des incidents ont été déplorés, notamment en cas de rencontre entre le mammifère et les chiens domestiques.

Comprendre la présence des porcs-épics

« Ce n'est pas parce qu'on observe plus de porcs-épics le long des routes que la population a nécessairement augmenté », explique John Overell, vétérinaire à Dawson. Il n'y a aucune donnée récente sur la population de ce mammifère au Yukon, donc il faudra du recul et un travail des agents de conservation pour comprendre la hausse visible des porcs-épics au territoire.

D'après Milena Georgeault, guide yukonnaise francophone détenant une maîtrise en gestion de la biodiversité, les explica-



Un porc-épic perché sur un arbre.

Photo: Lee McDowell

épics. Le mammifère a tendance à fuir en traversant une rivière, un lac ou en grim pant à un arbre. Peu de prédateurs sont prêts à le poursuivre dans de telles circonstances. Cela ne semble pas poser de problème au chien qui voit dans le porc-épic une proie facile, lente et amusante. En cas d'attaque, le porc-épic dresse ses piquants et donne des coups de queue. Les piquants ne sont pas lancés, mais ils se délogent facilement.

C'est ce qui est arrivé il y a quelques jours au chien de Tanya Meurer, dans la région du Klondike. « L'embrouille entre mon chien et le porc-épic a eu lieu peu après minuit. Mon chien ne pouvait pas s'empêcher de le poursuivre, par curiosité et instinct de chasseur. Après trois coups de queue, il a dû s'arrêter. Il avait près de 300 piquants sur la face, le cou, le nez et même dans la gueule. Instinctivement, j'ai voulu les retirer, mais j'ai été choquée par la résistance de ces piques acérées. Le vétérinaire de Dawson l'a soigné en urgence à 4 h du matin », raconte Tanya.

tions possibles d'une hausse de la population sont la diminution des prédateurs ou les ressources alimentaires plus abondantes qu'à l'accoutumée. Un des grands prédateurs du porc-épic est le pékan. Ce dernier est de moins en moins présent au Yukon à cause des

trappeurs, adeptes de sa fourrure.

Un duel entre chien et porc-épic

Ce ne sont pas les porcs-épics qui attaquent les chiens, mais les chiens qui attaquent les porcs-



Le chien de Tanya Meurer à son arrivée chez le vétérinaire.

Photo: Tanya Meurer

Soigner son chien et éviter une nouvelle rencontre

Si un chien reçoit des piquants, la meilleure chose à faire est d'aller chez le vétérinaire dans les 24 heures. Il ne faut surtout pas couper les piquants, cela rend plus compliquée l'extraction et peut créer des infections. Il ne faut pas non plus mettre une muselière à son animal de compagnie. « Même s'il est 3 h du matin, n'hésitez pas à m'appeler si votre chien a rencontré un porc-épic. Je serais peut-être plus fatigué que d'habitude, mais je m'occuperai quand même de votre compagnon en urgence », ajoute le vétérinaire John Overell.

En cas d'impossibilité d'aller chez le vétérinaire, il est possible de retirer soi-même les piquants s'il y en a moins d'une dizaine et qu'on possède une pince plate ou chirurgicale. Il faut tirer dans le sens du piquant, bien tenir son chien et désinfecter après l'opération.

Pour éviter une rencontre entre un porc-épic et son animal de compagnie, il faut éviter de le promener au crépuscule, sans laisse et en pleine nature. « Si vous croisez un porc-épic dans votre voisinage, n'hésitez pas à appeler un agent de conservation qui l'attrapera pour le déplacer dans un environnement plus sécurisé », conclut John Overell.

L'Association franco-yukonnaise
vous invite

Célébrons la France!
5 à 7 vins et fromages
13 juillet | Baked Café

PARTIE DE SOCCER/FOOT
MARDI 1^{ER} AOÛT, DÈS 19 H 30
Terrain extérieur de l'École élémentaire de Whitehorse (4181, 4^e Avenue)
18 ans et plus, tous niveaux confondus

Canada Yukon

Merci à

867 668-2663 | afy.yk.ca

AFY

Changements apportés à la remise pour les récipients à boisson
En vigueur le 1^{er} août 2017

À partir du 1^{er} août 2017, les remises pour les contenants de boissons prêtes à servir seront divisées en trois catégories.

1	2	3
750 ml ou plus Consigne : 0,35 \$ Remise : 0,25 \$	Moins de 750 ml Consigne : 0,10 \$ Remise : 0,05 \$	Lait et succédanés Consigne : 0,10 \$ Remise : 0,05 \$

Un geste simple pour vous et respectueux de l'environnement
Pour en savoir plus, visitez le www.community.gov.yk.ca/fr/cd/recycling.html

Yukon Gouvernement

Dawson

L'orteil momifié qui avait été volé a été retrouvé

Agnès Viger

Le samedi 17 juin 2017, aux alentours de minuit, un client québécois du Sourdough Saloon a dérobé le célèbre orteil momifié. Cet orteil est l'ingrédient spécial du Sourtoe Cocktail. Plus qu'une boisson, ce cocktail est une attraction touristique qui consiste à boire une dose d'alcool fort dans lequel baigne un orteil momifié. Selon la tradition, « vous pouvez le boire vite, vous pouvez le boire lentement, mais vos lèvres doivent toucher l'orteil. »

Une enquête policière qui fait grand bruit

Le capitaine Terry Lee qui offre habituellement le cocktail avait fini son service. Il travaille les soirs en haute saison, entre 21 h et 23 h. Un client québécois ayant un fort accent français s'était vanté ouvertement de vouloir voler l'orteil toute la soirée. Après le départ de Terry, il a insisté lourdement auprès d'une nouvelle employée du bar du Downtown Hotel pour qu'on lui serve le fameux Sourtoe Cocktail. La barmaid a accepté de préparer le breuvage. Le Québécois a reçu un certificat à son nom, attestant de la réussite du défi. Le nom du fautif est donc connu. Il a ensuite profité d'un moment d'inattention de l'employée pour s'emparer de l'orteil, sous le regard médusé de quelques clients. Le capitaine confie : « si ça avait été moi, ça ne serait jamais arrivé. Je garde toujours un œil sur l'orteil et je le range dans ma poche de chemise, contre mon cœur, quand je ne le sers pas. »

À la suite de ce vol, une enquête a été ouverte par la Gendarmerie royale du Canada. À Dawson, les gens se mobilisent pour retrouver le fautif. De son côté, le Downtown Hotel promet une récompense à quiconque pourra offrir des informations pouvant faire avancer les recherches. L'orteil est sur toutes les lèvres. De nombreux habitants passent au bar pour réconforter le capitaine, qui dit être « triste et en colère à la fois ». Le Downtown Hotel a proposé d'abandonner les poursuites si le Québécois rapportait l'orteil au plus vite.

Les mésaventures du Sourtoe Cocktail

Depuis 1973, plus de 71 400 personnes ont déjà dégusté ce cocktail si particulier, malgré les péripéties que les orteils ont connues à travers le temps. « Un orteil ne dure que cinq ans avant de se dégrader et de devenir impropre

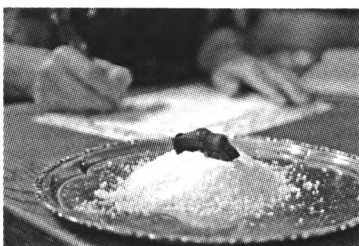


Le lendemain du vol, le capitaine Terry Lee continuait de servir les clients avec un orteil de secours.

Photos : Genséric Morel



Le Sourdough Saloon du Downtown Hotel, lieu du délit.



L'orteil de secours, plus petit et en moins bon état que l'orteil volé.

à la consommation », explique Geri Colbourne, gestionnaire du Downtown Hotel. « Nous avons eu une quinzaine d'orteils en circulation depuis la mise en place du cocktail », ajoute-t-elle.

Dans les années 1970, c'est d'abord un militaire du Régiment royal du Canada qui a volé l'orteil. Par la suite, en 1980, l'orteil original a été avalé accidentellement par un mineur. En 2013, un Américain l'a avalé consciemment, prenant même le temps de payer l'amende (de 500 \$ à l'époque) avant de partir. C'est après cet événement

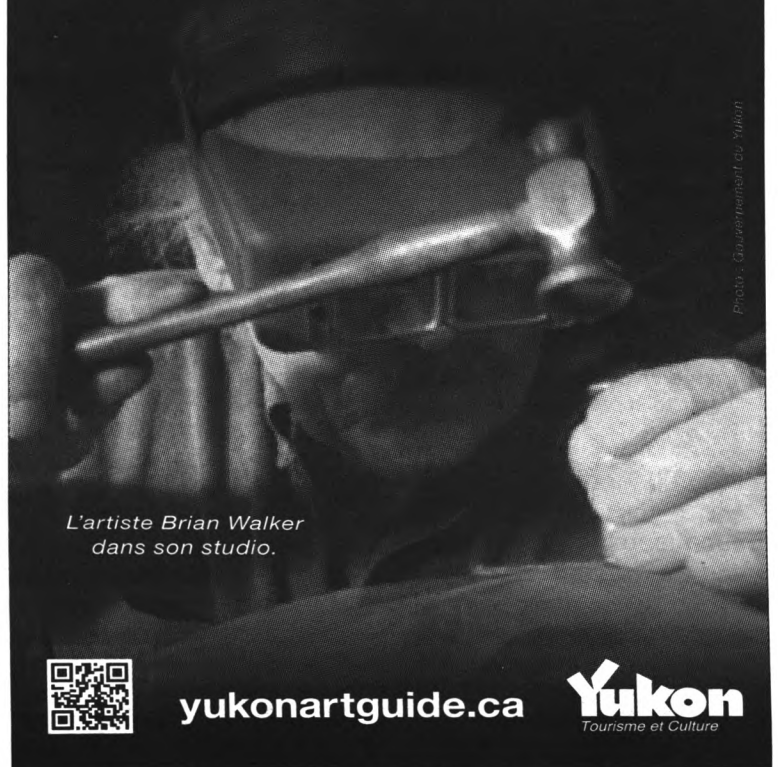
que l'amende est passée à 2 500 \$ afin d'éviter de nouveaux incidents. Avec ce vol, c'est la dixième fois que l'orteil se fait voler, avaler ou dégrader.

L'orteil est de retour

Que les touristes se rassurent, le coupable a finalement restitué son butin. Il a appelé la police et le Downtown Hotel le 20 juin, expliquant qu'il avait renvoyé l'orteil par la poste. Les poursuites contre le voleur ont été abandonnées. Le paquet est arrivé jeudi 22 juin, accompagné d'un mot d'excuse et du fameux gros orteil. Ce dernier venait d'être mis en service après une momification de six mois dans du sel. Son donneur avait dû subir une amputation pour raison médicale. L'orteil a été restitué en bon état. Le capitaine et l'orteil volé sont donc de nouveau rassemblés, unis comme les deux doigts de la main. ■

Soyez le héros de votre aventure artistique

Explorez le Web pour découvrir les artistes yukonnais et les endroits où vous pouvez voir et acheter des œuvres d'art du Yukon.



L'artiste Brian Walker dans son studio.



yukonartguide.ca

Yukon
Tourisme et Culture

Carnet de voyage

Voyage en canot de Carmacks à Dawson

Catherine Bolduc-Gagnon

Il y a un an, je décidais de vivre l'histoire du Yukon sur sa route la plus célèbre. Le fleuve Yukon en canot est un itinéraire populaire et parfait pour une débutante, puisqu'il est réputé tranquille et facile.

Le canot n'est pas un sport solitaire, on a besoin d'un partenaire avec qui on s'entend bien. Ma belle amie Brigitte Desjardins a accepté le défi. Nous nous sommes mises d'accord pour partir une dizaine de jours au début juin.



Catherine Bolduc-Gagnon vogue sur le fleuve en direction de Dawson.

Photo : Brigitte Desjardins

Préparation

Deux semaines avant le départ, les préparatifs commencent. Nous avons planifié de laisser une voiture à Carmacks et un copain viendrait nous cueillir à Dawson.

J'ai emprunté un canot à un ami, ainsi que des barils anti-ours et des sacs au sec. Avant de se lancer dans les grandes dépenses, c'est bien pratique si on peut compter sur les amis.

Le mois de juin au Yukon peut être frisquet. J'ai donc apporté beaucoup de vêtements chauds. Si le soleil brille, le chapeau s'impose en haut de la liste des essentiels. Je me suis procuré une carte détail-

lée : un outil indispensable pour découvrir les secrets du fleuve. J'ajouterais à la liste des jumelles pour toutes ces fois où je me suis demandé si, au loin, je voyais une roche ou un ours.

Après avoir regroupé mes essentiels de camping dont du Duct tape, mon Leatherman, une petite pelle à besoins naturels — eh oui, on ne veut pas laisser de traces — et plusieurs autres articles pour aventurière aguerrie, j'étais prête pour le départ.

Sur la route

Au matin du jour J, c'est un réveil sous la pluie au camping de Twin Lakes. Je propose le restaurant, Brigitte refuse. On ne va pas se laisser arrêter par la pluie. Le moral est presque attaqué, mais puisque nous sommes des femmes exceptionnellement fortes et enjouées, nous gardons le sourire.

Au premier coup de pagaie, j'exécute un rituel Tutchone du Sud enseigné par l'aînée Mary-Jane Johnson pour arrêter la pluie. Le truc fonctionne : nous ne reverrons plus la pluie avant le lundi suivant notre retour.

Les premières heures de canotage se passent à analyser vitesse et distance à parcourir. Nous faisons environ dix kilomètres à l'heure. Il y a 415 kilomètres entre Carmacks et Dawson et nous avons planifié six à sept jours sur l'eau. Nous devons faire entre 60 et 70 kilomètres chaque jour. Le défi est réaliste si aucune tempête ne déferle sur nos têtes.

La deuxième journée débute avec l'anticipation des célèbres rapides Five Fingers. Brigitte est zen, je suis nerveuse. Je répète frénétiquement le plan d'attaque : on garde la droite de la rivière, puisque nous voulons emprunter le passage du petit doigt. Une fois arrivée aux rapides, on fonce! Et surtout, nous restons calmes. Finalement, beaucoup plus de peur que de mal, les rapides nous ayant joyeusement bercées sans nous bousculer.

Un des points forts de la tra-

versée est un arrêt à Fort Selkirk à la jonction de la rivière Pelly. C'est un haut lieu de l'histoire yukonnaise qui s'offre aux visiteurs, sur le sol de la Première nation Selkirk. Les premiers échanges entre les Premières nations de la côte de l'Alaska et des terres intérieures du Yukon s'y sont déroulés. L'endroit a abrité un important poste de traite pour la Compagnie de la Baie d'Hudson à l'époque de Robert Campbell. Il a été un lieu populaire de ravitaillement pour les rêveurs d'or à l'apogée de la Ruée vers l'or et le fort a vu s'approvisionner en bois les bateaux à aubes. La ville s'est tranquillement endormie jusqu'au décès de son dernier habitant. Bref, Fort Selkirk est un endroit fascinant qui mérite une visite d'au moins quelques heures, si ce n'est de carrément y passer la nuit.

Vivre le fleuve

Puis la traversée suit son cours. Nous observons les courants de la rivière et les parois rocheuses laissées dans le sillage de l'impressionnante Tintina Trench, vestige des glaciers et des éruptions volcaniques. Les animaux nous observent intrigués, castors et outardes nous signalant poliment de foutre le camp. Les pensées se transforment, les soucis du quotidien disparaissent et rapidement on se rend compte de l'extraordinaire chance qui nous habite. Finalement, pourquoi ne pas continuer jusqu'à la mer de Béring?

Dawson

Jusqu'au jour où au loin nous apercevons par delà la cime des arbres, l'ancien village Han enfoui de Moose Hide. Une frénésie s'empare de nous, on pagaie ferme : Dawson approche. C'est en héroïnes les plus belles et les plus fortes, les déesses du fleuve, que Brigitte et Catherine trempent la pagaie dans les eaux de la célèbre cité chérie des Yukonais et des rêveurs : Dawson! La nuit a été belle, mais de ça, je ne vous raconterai pas les détails... ■



Aidez-nous à dessiner la carte électorale en vue des prochaines élections

Avez-vous des commentaires à formuler au sujet des limites de la circonscription électorale que représente votre député?

Nous voulons connaître votre opinion!

La Commission de délimitation des circonscriptions électorales a entamé son examen des 19 circonscriptions électorales du Yukon. L'opinion du public est essentielle, car elle permettra à la Commission, un organisme indépendant, de présenter des propositions quant aux limites, au nombre et aux noms des circonscriptions électorales à établir en vue des prochaines élections.

Vous pouvez participer dès maintenant en nous faisant part de vos observations écrites. Vos commentaires sont importants — qu'il s'agisse de suggestions de changements à apporter ou, au contraire, de nous faire savoir que, selon vous, aucun changement n'est nécessaire. Dans la préparation de son rapport intérimaire, la Commission prendra en considération tous les commentaires reçus d'ici le 1^{er} octobre 2017.

Vous pouvez participer après la publication du rapport intérimaire en présentant vos commentaires par écrit ou en personne lors d'une audience publique. Les dates et les endroits où se tiendront des audiences seront annoncés après la publication du rapport.

Le découpage de la carte électorale vous concerne. Il détermine à quelle circonscription les collectivités et les quartiers appartiennent et dans laquelle vous pouvez exercer votre droit de vote.

Vos suggestions nous aideront à découper la prochaine carte électorale du Yukon.

Pour de plus amples renseignements, visitez le site Web de la Commission, au www.yukonboundaries.ca, ou communiquez avec elle par courriel, par télécopieur, par la poste ou par téléphone.

yukonboundaries.ca



Commission de délimitation des circonscriptions électorales du Yukon

Courriel : boundaries@electionsyukon.ca
Tél. : 456-6730 Téléc. : 393-6977
C.P. : 2703, Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6
Sans frais au Yukon : 1-855-967-8588

@yukonboundaries
facebook.com/yukonboundaries

La Commission indépendante et non partisane qui est chargée de revoir les limites actuelles des circonscriptions électorales et d'en proposer de nouvelles pour les années à venir.

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

Felix Robitaille
FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA



867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY
Franchisé indépendant et autonome de
RE/MAX Western Canada



Carnet de voyage

Le pouvoir magnétique des monts Tombstone

Émylie Thibeault-Maloney

Je ne crois pas aux pics anthracite découpés au couteau qui se trouvent sous mes yeux. Tranchants, hostiles, je les observe depuis quinze, vingt minutes. Sur photo, j'avais trouvé les montagnes rocheuses jolies, mais aujourd'hui, je suis saisie par leur grandeur et leur caractère. Cet après-midi, installée au pied du mur infranchissable qu'elles forment, je les trouve aussi grandioses que mystérieuses Tombstone

Il faut avouer qu'elles portent bien leur nom, ces montagnes de pierre. Pierres tombales. Elles sont tout, sauf invitantes. « Vous ne passerez pas! », que je les entends déclarer à l'unisson. Et pourtant, je ne peux m'empêcher d'imaginer ce qui se cache derrière. Un lac? Une vallée? Un ciel de montagnes?

Je dois y aller, il faut découvrir ce qu'il y a derrière. Les Tombstone comme un Frigidaire antique, et moi, un petit aimant qui n'y peut rien et qui ne veut pas décoller, tout magnétisé qu'il est par le pouvoir d'attraction du géant. Aller voir ce qu'il y a derrière.

On monte le camp, pendant que Meeko, notre compagnon canin, fusionne avec la fine mousse qui couvre le sol de la toundra subalpine. Fin d'après-midi, jour de Saint-Jean-Baptiste, nous avons atteint le camp au terme d'une randonnée exigeante de douze kilomètres sous un ciel sans nuages et une chaleur impressionnante pour cette latitude. Notre tente rejoint celles d'une dizaine d'autres campeurs déjà installés. Je lève les yeux : choc. J'avais oublié où je me trouvais pour un instant. Et je retombe dans la contemplation. Le mont Monolith me défie. Découvrir ce qui se cache derrière.

Les autres randonneurs discutent de leurs rencontres avec des animaux sauvages. Beaucoup de marmottes et de spermophiles arctiques, communs dans le Nord... plutôt banal. Enfin, pour quiconque ne se déplace pas avec un chien en laisse. « Avez-vous vu le grizzli? » Apparemment, il nous est passé sous le nez. Étonnant. Pas le grizzli; nous sommes à Grizzly Lake. Étonnant que Meeko ne l'ait pas senti. Ce devait être un ours ninja ou alors Meeko est vraiment inutile... je choisis la première option. Car Meeko a le mérite d'avoir transporté deux cannettes de Kokanee dans son petit sac à dos... denrée précieuse et contribution canine non négligeable.

Jour 2. Des téméraires vont poursuivre leur aventure par-delà une zone avalancheuse, jusqu'à



Au bout du sentier, le campement de Grizzly Lake attend les randonneurs.

Photo : Émylie Thibeault-Maloney

Divide Lake, le deuxième des trois camps aménagés dans l'arrière-pays. En mode vacances, nous resterons ici. Nous explorerons les environs du camp, le dos libre de poids et le pas léger. Bonheur pittoresque.

Nous grimpons le flanc de la montagne. Les mollets sont sollicités, c'est le moins qu'on puisse dire. Une heure et demie de montée à pic plus tard et on atteint la crête. De l'autre côté, ça descend aussi raide. La crête est mince, mince. Vue à 360 degrés. Époustouflant. De petites roches qui s'effritent et qui dégringolent... petit vertige.

Ne manger que le strict nécessaire pour calmer l'appétit. Chaque bouchée est calculée, jusqu'à la Clif Bar que nous diviserons en quarts. Chaque collation fait l'objet d'une discussion et est consommée d'un commun accord. Nous n'avons emporté aucun extra... ni même de chocolat! Oups — pas de papier de toilette non plus. En bons Yukonnais, on ne s'en fait pas trop. Et puis, il y a toujours la deuxième bière qu'on n'a pas encore ouverte... on pourrait tenter de la troquer contre quelques carrés de papier! Ah, et puis non. On garde la bière, on utilisera des feuilles.

Petite sieste au retour de notre escapade. On ne fait pas rien, on s'oxygène le cerveau! Le temps n'a plus d'importance. Avec cette clarté, jour ou nuit, c'est le corps qui décide.

Jour 3. Je sirote ma poche de thé réinfusée de la veille. Pour déjeuner, quatre à cinq bouchées de gruau chacun, avec — soyons fous — une barre Val-Nature fondue au travers. Un vrai festin.

Nos sacs sont plus légers. On lève le camp avant que la faim reprenne. Et puis, on a plus de bières dans l'auto! Petit bonheur,

ça nous motive.

Au revoir, Grizzly Lake! Comment s'y rendre

Grizzly Lake est situé au cœur du parc territorial Tombstone. Pour y camper, il faut obtenir un permis de camping dans l'arrière-pays (Backcountry camping permit, 12 \$/tente). On peut le réserver en ligne ou en acheter un sur place le jour du départ au Centre des visiteurs (quantités limitées, premier arrivé, premier servi). La randonnée pour s'y rendre est cotée difficile. À titre d'exemple, nous l'avons fait en six heures, par beau temps.

Quoi apporter?

Il faut être bien équipé avec des bottes de marche, un filtre pour l'eau, du gaz poivré et un contenant à l'épreuve des ours. Ce dernier est obligatoire pour pouvoir camper dans l'arrière-pays. On peut en emprunter un au Centre des visiteurs, moyennant une consigne.

Infos supplémentaires

- Les campings d'arrière-pays de Tombstone ouvrent relativement tard dans l'été. (Nous y étions pour l'ouverture, le 24 juin 2016 — la date change chaque année selon les conditions.)

- Informez un ami de votre itinéraire avant de partir (il n'y a pas de réseau cellulaire dans le parc). Le parc n'est pas responsable d'entamer les recherches de sauvetage. S'il devait vous arriver quelque chose, à moins que vous n'ayez emprunté un contenant à l'épreuve des ours, personne ne le saurait... C'est donc très important d'informer un ami (ou la GRC) de votre itinéraire et de la date et l'heure à laquelle vous envisagez de revenir et donner des nouvelles

à votre contact. Entendez-vous à l'avance sur la marche à suivre en cas de pépin.

- Les règlements du parc peuvent vous sembler sévères (ex. : il faut mettre la nourriture dans un contenant à l'épreuve des ours, rangé dans un garde-manger), mais ils existent pour protéger les espèces (et les futurs randonneurs). Respectez-les!

- Le camp est muni d'espaces pour cuisiner, de toilettes sèches (pas de papier!) et de contenants pour recueillir les eaux usées. Il est situé dans un écosystème fragile qui a été mis à rude épreuve au cours des dernières années en

raison du nombre croissant de visiteurs. Prenez soin de ne laisser aucune trace!

- Le parc Tombstone est l'une des icônes les plus importantes du Yukon et avec une bonne préparation, il fera assurément partie de vos coups de cœur. Amusez-vous bien!

Établie au Yukon depuis quatre ans, Émylie Thibeault-Maloney est une traductrice passionnée de voyages actifs, de langues étrangères et de plein air. Découvrez le récit non censuré de ses aventures sur son blogue. Vous pouvez également la suivre sur Facebook et sur Instagram.

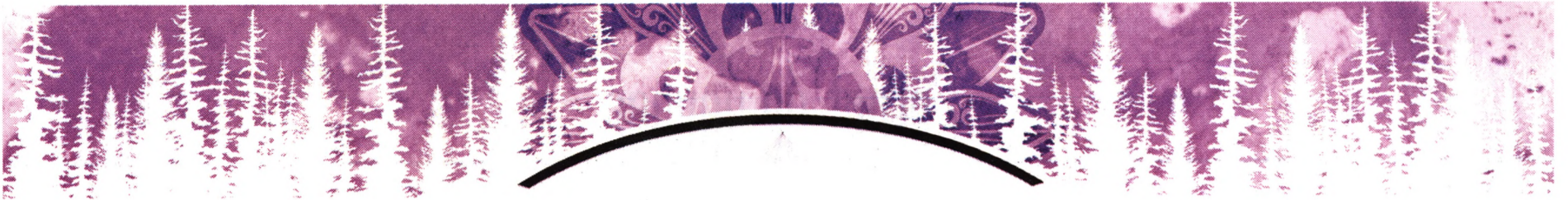
Gratuit

Balado découverte

6 circuits autoguidés à travers le Yukon

Le Yukon autrement

Partez à la rencontre d'histoires inédites



Solstice Saint-Jean



Une belle brochette d'artistes se sont succédés sur scène, dont le groupe québécois Saratoga.



C'est samedi dernier qu'avaient lieu les festivités du Solstice Saint-Jean, à Whitehorse et à Dawson. Cette année, la superproduction télévisée Constellation francophone est venue s'ajouter à la programmation de l'événement dans la capitale tandis que le public du Pit de Dawson a fait la fête au son de classiques québécois et canadiens-français interprétés par le chansonnier Christian Proulx.

Petits et grands ont profité de la soirée au parc Shipyards.

Le groupe Soir de Semaine a clôturé la soirée avec son énergie incomparable.



Une chorale de jeunes de la région a été composée spécialement pour l'occasion.



Le public a pu apprécier le fruit de nouvelles collaborations entre des artistes d'ici et d'ailleurs au Canada.



Lisa Leblanc a soulevé l'enthousiasme de la foule dès les premiers accords.



Les gens de Whitehorse ont échangé avec les festivaliers d'autres villes canadiennes grâce à la porte numérique de Constellation francophone.



La danse était au rendez-vous.

Merci

Aux artistes, aux bénévoles, à l'équipe technique et logistique ainsi qu'à tous ceux et celles qui ont rendu possible cette grande fête estivale.

À vous toutes et tous qui êtes venus célébrer avec nous.

Les Productions Rivard

Culture

Le chant du hibou : un premier album pour Sophie Villeneuve

L'auteur-compositrice-interprète Sophie Villeneuve est en train d'enregistrer son premier album complet qui s'intitule Le chant du hibou. Après être revenue victorieuse de Pacifique en chanson et de Chant'Ouest, elle s'envolera cet été pour le Festival international de la chanson de Granby.

Propos recueillis par :
Olivier de Colombel

Aurore boréale : Le journal L'Aurore boréale suit ton chemin depuis plus d'un an (éditions avril 2016, juin 2016, octobre 2016). Que s'est-il passé depuis ton retour victorieux du Chant'Ouest?

Sophie Villeneuve : J'ai eu la réponse en janvier de Yukon Media Development pour la production de mon premier album. Je les remercie. Je vais enregistrer cet album au studio de Jim Holland (Green Needle Records). L'album devrait être prêt pour début 2018.

A.B. : Avec qui travailles-tu sur cet album?

S.V. : Brigitte Desjardins à la batterie, Paul Bergman à la basse, Marc Pannahill au banjo, Renald Jauvin à l'accordéon, entre autres. Il y a certaines chansons qui sont sur mon album démo qui se retrouveront sur l'album.

A.B. : Est-ce que c'est une volonté de ta part de travailler surtout avec les artistes locaux?

S.V. : Oui, tout à fait. Ça rend aussi les choses plus simples, car nous pouvons pratiquer plus facilement.

A.B. : Quelle sera la couleur de ce nouvel album que tu prépares?

S.V. : Ça sera un l'album folk. La majorité des chansons sont en français. Le nom de l'album c'est Le chant du hibou. J'ai passé deux mois l'hiver dernier dans une cabane de trappeur, on faisait du traîneau à chiens et il y avait un hibou proche du chalet que j'entendais chanter tous les soirs. Ce hibou m'a inspiré deux nouvelles chansons.

A.B. : Tu vas bientôt participer au Festival international de la chanson de Granby. Quels sont les avantages pour toi dans ce festival?

S.V. : Ce festival, c'est autant une formation qu'une compétition. J'ai déjà reçu deux formations au mois d'avril et juin en vue de la compétition, chaque fois une semaine. On a travaillé les trois chansons que je vais présenter lors de la compétition : Y fait frette, Le Pantin et Le Petit cœur en laine. Lors de ces formations, j'ai suivi des ateliers d'écriture, j'ai eu des



Sophie Villeneuve se produisait sur la scène du Solstice Saint-Jean, le 24 juin dernier au parc Shipyards.

Photo :
Les Productions Rivard

retours de professionnels, des cours de chant, etc. Et j'ai pu rencontrer les 24 autres participants au concours. Je sens déjà qu'il va y avoir de belles collaborations. Le Festival de Granby, c'est vraiment un endroit pour apprendre, mais aussi pour rencontrer d'autres artistes et créer des contacts.

A.B. : Comment envisages-tu ta carrière de musicienne dans les prochaines années?

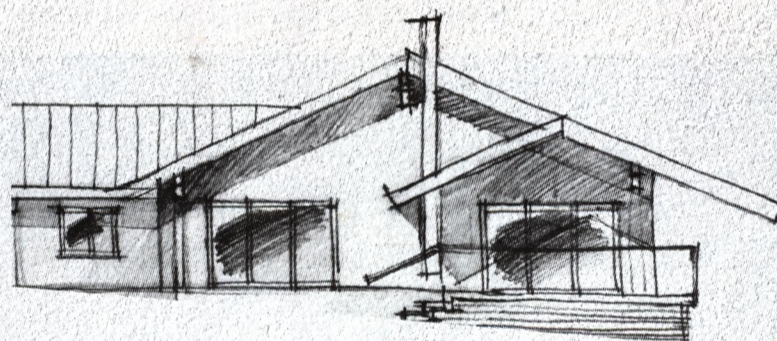
S.V. : J'ai été sélectionnée pour aller à septembre à Yellowknife pour la vitrine Contact Ouest. Je vais pouvoir commencer à vendre mon spectacle Le chant du hibou, en prévision de l'album qui sortira en janvier.

J'aimerais vraiment rester au Yukon. Mon cœur est ici. C'est dans la nature que je trouve mon inspiration. Donc, ce serait plutôt de faire des tournées ici et là, mais je souhaite continuer à pratiquer la physiothérapie ici à Whitehorse. C'est comme ça que je vois ma carrière, en continuant à faire les deux.

A.B. : Quels sont tes spectacles à venir?

S.V. : Les Grandes fêtes Telus (Rimouski, QC) le 15 juillet — d'ailleurs, ce sera le plus gros spectacle auquel j'aurai participé jusqu'à maintenant, ils attendent 5000 personnes; et le 18 août au Festival international de la chanson de Granby.

L'album démo de Sophie Villeneuve est maintenant disponible sur iTunes et Spotify, et il peut être commandé en version disque compact sur son site : <https://sophievilleneuve.com> ■



Programme d'aide à la mise de fonds

Ce programme de prêts abordable est de retour!

Vous désirez acheter votre toute première maison, mais peinez à épargner en vue de constituer la mise de fonds? Profitez de notre **Programme d'aide à la mise de fonds** qui est de nouveau accessible! Vous pourriez avoir droit d'emprunter jusqu'à 5 % du prix d'achat de votre maison auprès de la Société d'habitation du Yukon.

Pour en savoir plus sur ce programme et sur les autres options de prêts qui s'offrent à vous, visitez le housing.yk.ca/fr/loans-programs.html



MEILLEURS PRÊTS.
MEILLEUR MODE DE VIE.

Coup d'œil

Une belle démonstration des savoir-faire traditionnels

Thibaut Rondel

Dans le cadre du 150^e anniversaire de la Confédération canadienne a lieu tout au long du mois de juin le projet Dan Kwanje 'Á-Nààn: Voices Across the Water. Regroupés sous une tente installée près du Centre culturel des Kwanlin Dün de Whitehorse, plusieurs artistes autochtones s'attellent à construire quatre embarcations traditionnelles qui seront mises à l'eau lors du festival culturel Adäka qui se tiendra au Yukon du 30 juin au 6 juillet.

Halin de Repentigny, un artiste francophone installé à Dawson, apporte son expertise au projet. M. de Repentigny est l'un des rares Canadiens à maîtriser la technique de fabrication des canots traditionnels en écorce de bouleau. Trois autres embarcations traditionnelles seront construites dans le cadre du projet : une pirogue, un kayak en peau de phoque et un bateau en peau d'original.



■ Halin de Repentigny est l'un des rares Canadiens à maîtriser la technique de fabrication des canots traditionnels en écorce de bouleau.

Photo :
Thibaut Rondel

Jeune et franco

Ils sont créatifs, inspirés et inspirants!

Faites connaissance avec de jeunes francophones d'ici et des quatre coins du pays.

Lundi au vendredi **15H**_{hp}

unisTV

Incluse dans votre forfait télé de base.

Immigration

Le recrutement international, une solution pour la Garderie



Jocelyne Isabelle, directrice par intérim de la Garderie du petit cheval blanc, et Geneviève De Groof, recrue issue du programme Mobilité.francophone.

Photo :
fournie

Françoise La Roche

La Garderie du petit cheval blanc de Whitehorse rencontre toujours quelques difficultés à recruter du personnel. Non parce que l'organisme est un mauvais employeur, au contraire, mais parce qu'il est confronté à des défis particuliers, dont celui que Whitehorse est une ville majoritairement anglophone. « On doit embaucher quelqu'un qui parle très bien français », explique Jocelyne Isabelle, directrice par intérim de la garderie. « De plus, cette personne doit être qualifiée selon les normes des services de garderie du Yukon et pouvoir produire un relevé de notes de ses études. » Les gens qui arrivent de l'extérieur ne l'ont pas toujours avec eux ou bien ils l'ont perdu. Ça prend alors un temps fou pour les obtenir, et l'embauche retarde, retarde et retarde.

Programme Mobilité francophone

Un membre du personnel de l'Association franco-yukonnaise (AFY) a informé M^{me} Isabelle de l'existence du programme Mobilité francophone qui aide les employeurs du Yukon à trouver de la main-d'œuvre francophone spécialisée. « J'en avais entendu parler par une éducatrice qui possédait déjà un permis de

travail qu'on devait renouveler. »

Il y a beaucoup de Français et de Belges qui étudient pour devenir enseignants et devant la pénurie d'emplois dans leur domaine dans leur pays, ils veulent alors venir au Canada. « Ce programme est vraiment pratique pour eux. Ils doivent auparavant faire analyser leur dossier scolaire pour voir s'il répond aux normes canadiennes. » Mais la difficulté pour l'employeur en petite enfance, c'est que les postulants doivent satisfaire une double certification : celle de l'immigration et celle du service des garderies.

Des avantages indéniables

À ce jour, la Garderie du petit cheval blanc compte deux éducatrices embauchées par l'intermédiaire du programme Mobilité francophone. Selon Jocelyne Isabelle, les avantages d'engager du personnel issu de l'immigration sont nombreux. « Les personnes immigrantes que j'ai engagées sont très motivées et dévouées. Elles veulent bien faire. Ça apporte aussi du nouveau dans l'organisme. Pour nous, à la garderie, plus on a de cultures différentes, mieux c'est. C'est comme cela qu'on se renouvelle et qu'on a de nouvelles idées. C'est donc très positif. »

Quelques écueils sur le parcours

Pour l'aider dans ses démarches, la directrice par intérim a eu recours au site Web de l'immigration du gouvernement du Canada, à une employée de l'AFY ainsi qu'à une personne-ressource à Immigration Canada qui travaille à Vancouver. « Mais souvent, cette personne doit poser la question à quelqu'un d'autre et revenir avec la réponse », ajoute M^{me} Isabelle. « Les informations ne sont pas toujours claires et les gens d'Immigration Canada n'ont pas tous la formation nécessaire pour répondre à nos questions, ce qui rend la chose relativement difficile. »

Recommandations aux employeurs

Mais c'est sans aucune hésitation que Jocelyne Isabelle recommande ce Mobilité francophone aux employeurs du Yukon. « C'est plus facile que le programme Étude de l'impact sur le marché du travail (IMT) qui est beaucoup plus onéreux et plus engageant. Avec Mobilité francophone, tout ce que l'employeur a à payer est 230 \$ de frais d'ouverture de dossier. »

« De plus, si le postulant a déjà entamé ses démarches auprès du service de l'immigration dans son pays, ça peut aller rapidement.

On peut compter entre un et trois mois avant que le nouveau membre du personnel soit en poste », ajoute-t-elle.

« Tout programme qui démarre rencontre ses difficultés. Quand il sera bien rodé, il sera vraiment

exceptionnel pour les employeurs. Il aidera beaucoup sur le plan de l'embauche internationale. » ■

Ce publiereportage a été réalisé grâce à la contribution financière d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada.

Quelle est votre vision pour un avenir financier prometteur au Yukon?

Faites connaître vos priorités au Groupe consultatif financier du Yukon pour nous aider à planifier un avenir prometteur pour le territoire. **Jusqu'au 14 juillet, participez à la conversation** et dites-nous dans quelle mesure le territoire est fidèle à sa vision de viabilité financière future.

L'avenir du Yukon.
Nos priorités.
Notre plan.

Yukon
Finances

yukonplans.ca

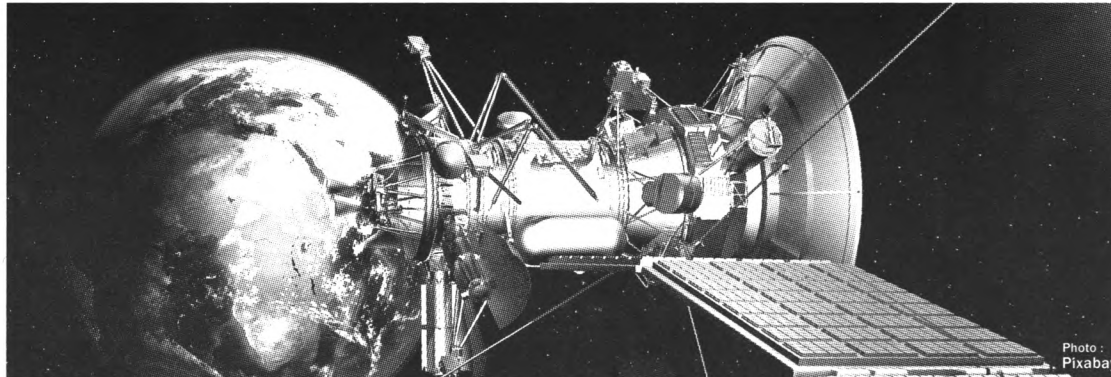
Science

Recyclage spatial : une vieille idée remise en orbite

Isabelle Burgun —
Agence Science-Presse

La Nasa ressort de ses cartons un vieux projet de recyclage de stations spatiales en orbite. Cette idée, mise en dormance pendant un demi-siècle, consiste à construire une nouvelle station en assemblant dans l'espace des morceaux de fusées réutilisables.

Wernher von Braun, ancien



directeur du Marshall Space Flight Center dans les années 1960, avait déjà proposé cette idée qui consistait à imaginer comment les astronautes pourraient récupérer les pièces des propulseurs de fusée pour concevoir de nouveaux espaces de laboratoire ou de vie pour l'équipe en orbite.

Le récent succès de Space X, dont une partie de son lanceur Falcon 9 a été récupérée, a sans aucun doute inspiré la Nasa qui vient de signer un contrat de 10 millions de dollars avec trois compagnies américaines — NanoRacks, United Launch Alliance et Space Systems Loral.

Le premier projet auquel s'attèlera le groupe d'investisseurs : convertir, dans le cadre du nouveau projet d'habitat commercial Ixion, un étage de la fusée Centaur pour la fixer à la Station spatiale internationale afin d'inaugurer le développement des usages commerciaux et privés de la station.

60 années d'exploration spatiale et de déchets

À travers les années, les multiples missions spatiales ont laissé derrière elles de nombreux déchets dans l'espace. D'autres s'ajoutent à chaque lancement de fusée. Si ces déchets risquent un jour de retomber sur la Terre — qui se souvient du Skylab, la station spatiale américaine de 85 tonnes dont les débris sont retombés en 1979 ? — le danger de collision est plus grand encore dans l'espace, à commencer par la Station spatiale internationale et ses astronautes, et pour les nombreux satellites et autres engins utiles qui y gravitent.

Des ingénieurs ont aussi tenté d'imaginer des façons de nettoyer cet espace encombré. Une équipe suisse proposera par exemple dès l'an prochain une solution à la « Pac-Man », le célèbre jeu de capture de pastilles. Le Clean Space One, un satellite de nettoyage, possèdera un filet en forme de cône destiné à attraper de petits déchets. Il tentera lors de son premier essai de capturer dans l'espace un petit cube de 10 cm de côté.

Débarrasser l'espace de ses déchets inutiles, c'est donc la nouvelle mission « Verte » que se sont donnée la Nasa et d'autres agences, comme l'Agence spatiale européenne. Pour y arriver, elles recyclent des composantes récupérées d'anciens appareils, mais comptent également sur un meilleur design des fuselages et des engins spatiaux pour limiter les morceaux laissés à la dérive dans l'espace après utilisation! ■

Bourses d'études dans le domaine de la santé à l'intention des étudiants yukonnais

On invite les étudiants* yukonnais qui poursuivent des études dans un domaine lié à la santé à présenter une demande en vue d'obtenir l'une des trois bourses décrites ci-après. La date limite de présentation des demandes pour ces trois bourses est le 30 juin 2017.

Bourses d'études en soins infirmiers — Cette bourse est offerte à six nouveaux étudiants par année. Les deux étudiants ayant obtenu les résultats les plus élevés recevront chacun une bourse de 5 000 \$ par année, et ce, pendant au plus quatre ans durant lesquels ils sont inscrits à un programme de baccalauréat en soins infirmiers. Quatre autres étudiants recevront une bourse de 2 500 \$ par année, et ce, pendant au plus quatre ans durant lesquels ils sont inscrits à un programme de baccalauréat en soins infirmiers. Pour être admissible, il faut être résident du Yukon ou avoir résidé au Yukon pendant au moins trois ans au cours des cinq dernières années.

Bourses d'études médicales — Chaque année, la bourse d'études médicales est offerte à un maximum de quatre étudiants nouvellement admis dans un programme d'études médicales reconnu offert au Canada. Les étudiants sélectionnés recevront 5 000 \$ par année pendant au plus quatre années d'école de médecine, et 7 500 \$ par année pendant au plus deux ans de résidence en médecine familiale (uniquement). Pour être admissible, il faut être résident du Yukon ou avoir résidé au Yukon pendant au moins trois ans au cours des cinq dernières années.

Bourses d'études à l'intention des professionnels de la santé — Cette bourse est offerte à six nouveaux étudiants par année. Les deux étudiants ayant obtenu les résultats les plus élevés recevront chacun une bourse de 5 000 \$ par année, et ce, pendant au plus quatre ans durant lesquels ils sont inscrits à un programme de formation en santé. Quatre autres étudiants recevront une bourse de 2 500 \$ par année, et ce, pendant au plus quatre ans durant lesquels ils sont inscrits à un programme de formation en santé.

Ces bourses seront offertes en priorité aux candidats qui étudient dans l'un des domaines suivants :

- Soins aux adultes
- Soins aux bénéficiaires
- Dentothérapie
- Ergothérapie
- Diététique et nutrition
- Pharmacie
- Soins à domicile
- Physiothérapie
- Soins infirmiers auxiliaires
- Travail paramédical en soins primaires et avancés
- Technologie de l'imagerie médicale
- Aide à la réadaptation ou à la thérapie
- Technologie de laboratoire médical
- Travail social
- Santé mentale et dépendances
- Orthophonie et audiologie

Bourses d'études en soins infirmiers et dans le domaine de la santé À l'attention de :

Tera Sakiw
C.P. 2703 (H-1)
867-667-5689

Ou composez le 867-667-5689

Pour obtenir de plus amples renseignements, consultez le site
www.hss.gov.yk.ca/fr/funding.php

Date limite de présentation des demandes de bourses : le 30 juin 2017

*Dans le présent document, les expressions désignant des personnes visent à la fois les hommes et les femmes.

Bourses d'études médicales À l'attention de :

Karla Scott
C.P. 2703 (H-22)
867-667-8449

Yukon
Santé et Affaires sociales

Santé

Le cerveau multitâche, un mythe ? Plutôt vrai

Nathalie Kinnard —
Agence Science-Press

Dans une société qui rime avec productivité, nous sommes portés à mener plusieurs dossiers de front, que ce soit au bureau, à la maison ou à l'école. Mais notre cerveau peut-il réellement faire plusieurs choses à la fois ? Coup d'œil sur ce qu'en disent les spécialistes de la matière grise.

L'origine de l'expression

« Multitâche »

Les nouvelles technologies de l'information nous donnent l'impression de pouvoir faire plusieurs tâches en même temps. Un travailleur répond à un courriel tout en parlant au téléphone. Un jeune fait ses devoirs tout en discutant sur Facetime avec un ami. Un professionnel assiste à une réunion tout en tweetant. D'où l'expression « Multitâche », qui s'est rapidement invitée dans le vocabulaire courant.

La définition du « multitâche » selon la science

Selon une recherche publiée récemment par une équipe américaine dans les *Annals of Emergency Medicine*, de même que selon Sylvain Baillet, professeur au département de neurologie et de neurochirurgie de l'Université McGill, le multitâche consiste à réaliser au moins deux tâches simultanément, c'est-à-dire que notre cerveau les traiterait exactement en même temps.

Lorsque le cerveau cligne

Toutefois, c'est là que se situe le débat. Le cerveau peut-il vraiment traiter deux tâches en même temps ?

Les neurologues français Étienne Koechlin et Sylvain Charron, du Laboratoire de neurosciences cognitives de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM), ont utilisé l'imagerie médicale pour analyser l'activité cérébrale de personnes en mode multitâche. Leur conclusion publiée dans *Science* en 2010 : le cerveau n'est pas en mesure de réaliser plusieurs tâches de manière strictement simultanée. En fait, plusieurs zones peuvent s'activer en même temps, mais le cerveau ne traitera qu'une seule tâche à la fois. La zone préfrontale, située à l'avant du cerveau, assure une forme de coordination et de planification, un peu comme un commutateur permettant au cerveau de passer d'une tâche à l'autre en quelque 100 millisecondes (soit 0,1 seconde).

Sylvain Baillet et ses collègues Claire Sergent et Stanislas Dehaene,

du Laboratoire Psychologie de la perception de l'Université Paris Descartes, soutiennent quant à eux qu'un quart de seconde (0,25 seconde) est nécessaire pour alterner d'une tâche à l'autre. « C'est l'intervalle de temps minimum pour que notre cerveau conscient enregistre et manipule les informations sensorielles relatives à chacune des tâches », confirme M. Baillet.

Dans un article publié en 2005, les chercheurs ont mis en lumière les mécanismes de la dynamique cérébrale responsable du clignement attentionnel. Ce phénomène — comparable au clignement des yeux — interrompt temporairement, mais inconsciemment, notre attention. Ainsi, lorsque nous devons alterner rapidement entre deux tâches, nous risquons de perdre le fil de certaines informations. Un peu comme un conducteur qui se concentre sur son virage à une intersection achalandée et qui a perdu le fil de la conversation qu'il

tenait avec son passager.

Des stratégies pour en faire plus ?

« Le cerveau nous permet de réaliser deux tâches simultanément si leur exécution est devenue automatique et inconsciente, grâce à l'apprentissage répétitif. C'est le cas lorsque nous marchons et discutons en même temps », explique cependant le Dr Baillet. Dans ces deux exemples, notre cerveau n'a plus besoin de mobiliser notre attention et notre conscience ; elles peuvent se concentrer sur une autre action.

Cela est d'autant plus facile lorsque les fonctions en jeu (ici, la motricité et le langage) ne sont pas en compétition. « Dès qu'on doit traiter des tâches faisant appel aux mêmes fonctions cérébrales, comme écrire un texto tout en tenant une conversation, le multitâche est impossible, sauf si l'une d'elles est automatique. Par exemple, il est possible de texter tout en chantant

une chanson apprise par cœur », confirme Sylvain Baillet.

Le chercheur de McGill mentionne que le cerveau peut également développer des stratégies pour préserver sa capacité d'attention et passer plus efficacement d'une tâche à l'autre, ce qui nous donne l'impression de faire du multitâche. C'est le cas du médecin urgentiste qui, grâce à sa formation, a appris à suivre des procédures complexes de manière quasi automatique, tout en gérant et planifiant des dizaines d'autres tâches à très court et moyen terme dans sa journée de travail.

Le multitâche demande toutefois plus d'énergie au cerveau que le « Monotâche », affirme Earl Miller, spécialiste en neurologie au

Massachusetts Institute of Technology. Une étude publiée en 2015 par des chercheurs de l'Université du Michigan sur le quotidien des urgentologues prouve d'ailleurs que plus on sollicite son cerveau, plus il risque de faire des erreurs.

Le verdict

Ce qu'on appelle multitâche est souvent l'illusion de faire plusieurs choses en même temps, alors qu'en réalité, notre cerveau saute rapidement d'une tâche à l'autre. Le cerveau multitâche est donc en grande partie un mythe, sauf dans le cas de tâches rendues automatiques par l'apprentissage, qui peuvent alors être réalisées simultanément. ■

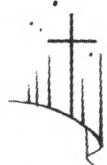
« Partir, c'est mourir un peu »

Je me souviens comme si c'était hier de mes premiers pas à Whitehorse. Descendu à l'aéroport vers minuit le 23 juin 2014, j'étais très étonné de constater la clarté du soleil. Ce fut le premier choc. Une clarté du jour à minuit ? Pour quelqu'un qui arrivait du Burkina Faso en Afrique, c'était impensable ; car dans le pays d'où je venais, le soleil se lève le matin à 6 h et se couche le soir à 18 h. Mais je n'en étais pas à la dernière surprise. Le Yukon est un lieu des grands défis. Le défi des distances : le Yukon « plus grand que nature » et l'on devient grand après quelque temps passé en son sein. Il est le lieu des grandes distances. Les villes sont très éloignées les unes des autres. Le défi du froid : c'est aussi la place du grand froid, surtout pour moi qui arrivais d'un pays chaud. J'ai toujours connu la neige et la glace dans les livres, mais la réalité était loin de la conception que j'avais du froid et de la neige. J'ai réalisé que la chaleur comme le froid brûlent, et l'on s'y adapte, soit à la chaleur soit au froid. Le défi de la langue : Le « milieu Whitehorse » est très anglophone, et un francophone qui ne connaît aucun mot anglais devra faire plus d'efforts pour son intégration. Et enfin, le défi missionnaire qui est aussi le défi d'intégration dans la société yukonnaise. C'est un défi de longue haleine où la patience est de mise. De plus, l'intégration dans une société n'est jamais un acquis une fois pour toutes, mais demeure une action permanente. Voilà ici deux anecdotes qui ont accéléré d'une certaine manière la connaissance de la société et par le fait même, l'intégration sociale. À l'été 2015, j'étais de retour de Dawson et je me suis arrêté à Stewart Crossing pour prendre de l'essence. J'ai remarqué une femme âgée, qui faisait du « pouce ». Plus d'une dizaine de voitures ne se sont pas arrêtées pour la prendre ; je me suis donc décidé à l'aider. Elle allait à Carmacks. À mon grand étonnement, non seulement elle avait un gros sac, mais elle avait aussi un chien.... Cette charité a été dure pour moi. La deuxième c'était à l'hiver 2016. J'allais à Carcross célébrer une messe le dimanche et en dehors de Whitehorse, j'ai vu un homme qui faisait du « pouce ». Il faisait - 20 degrés, alors ma corde de charité a vibré et je me suis arrêté pour le prendre. Quand j'ai ouvert la porte, il est rentré précipitamment en grelottant. Quand je suis rentré pour conduire, une forte odeur nauséabonde a envahi notre espace et après un kilomètre, j'ai dû ouvrir les vitres des deux côtés malgré le froid d'hiver. Cependant, il y a beaucoup de plaisir pour celui qui vit au Yukon : les grands espaces, l'air pur, et bien d'autres... Certains y viennent pour quelques mois et y restent toute leur vie. D'autres, par contre, retournent pour diverses raisons travail, famille ou autre. Après trois ans, je quitte le Yukon nanti d'une expérience unique, mais il me faut partir. En tous les cas, comme disait le poète français Edmond Haraucourt, « partir, c'est mourir un peu ».

Écrite par l'abbé Jean-Augustin Somé

Communauté francophone catholique
Saint-Eugène-de-Mazenod

Pour plus d'information sur toutes nos activités :
393-4791 ou cfcyukon@klondiker.com



Vous désirez vous lancer en affaires?



Financement



Mentorat



Ressources



Grâce à un partenariat avec **Futurpreneur Canada**, nous pouvons aider les Yukonaises et les Yukonnais de 18 à 39 ans à obtenir :

- jusqu'à 45 000 \$ de financement;
- le soutien d'un mentor expérimenté du monde des affaires;
- des ressources pour bien planifier, gérer et assurer la croissance de leur entreprise.

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous appuyer tout au long de votre aventure entrepreneuriale.

futurpreneur
canada



Canada

867-668-2663, poste 223

go.afy.yk.ca

Sport et loisirs

Transpirez et sculptez votre corps sur un rythme rock and roll!

Kelly Tabuteau

Créé par deux Californiennes (Kirsten Potenza et Cristina Peerenboom) en 2011, Pound est la nouvelle discipline d'entraînement physique en vogue dans les salles de remise en forme, et elle débarque à Whitehorse! Depuis le 27 avril, Mélissa Cyr organise des entraînements de six semaines, à Peak Fitness, avec sa société 867 FYT. Il est temps d'en apprendre davantage sur cette activité qui permet de renforcer l'intégralité de son corps, tout en battant le rythme de la musique!

Le POUND décrypté

Mélange de mouvements de Pilates et de danse, le Pound est une nouvelle méthode d'entraînement qui allie travail cardio-vasculaire et renforcement musculaire, sur une liste de lecture musicale très rock. Armé de deux bâtons de 115 grammes environ chacun qui



Fin de séance au Centre des Jeux du Canada : en sueur, mais avec le sourire et une attitude rock!

Photo : Mélissa Cyr

ressemblent étrangement à des baguettes de batterie, on marque le rythme de la musique pour accompagner les mouvements du reste du corps. Cela permet ainsi

d'activer les bras et d'augmenter l'entraînement cardio de 20% par rapport à un cours d'entraînement physique classique. « Dans une séance de 45 minutes, on peut

effectuer jusqu'à 500 flexions des jambes, plus les mouvements pour renforcer le reste du corps et surtout son centre [transverse et plancher pelvien], sans même s'en apercevoir! On suit la musique, on s'imprègne de l'atmosphère et on a beaucoup de plaisir tout en travaillant dur! », explique Mélissa.

Certaines personnes choisissent la boxe pour se défouler, d'autres iront désormais s'initier au Pound pour déstresser. En plus d'améliorer la coordination, l'agilité, l'endurance et la musculature, on y brûle jusqu'à 600 calories par classe. La recette du succès de ce concept : enchaîner les exercices à un rythme frénétique, guidé par le claquement des baguettes entre elles ou au sol!

Une substitution à la Zumba?

Offrant un nouveau style de cours dansé, le Pound ne remplace pas les séances de Zumba pour

autant, mais aurait tendance à les compléter. « Avec la Zumba, on a un entraînement très cardio. Avec le Pound, on garde le renforcement du muscle cardiaque tout en renforçant l'intégralité du corps », développe Mélissa. Une fois sa journée de « bureau » achevée, Mélissa anime ces deux types de classes en soirée, en s'adaptant à son groupe pour la langue d'enseignement. On pourra donc suivre des cours en anglais, en français ou même bilingues!

Limitée à une vingtaine d'inscriptions, l'offre devrait s'accroître dès la fin de l'été avec des créneaux à Peak Fitness et au Centre des Jeux du Canada. En attendant, il ne reste que quelques places pour la formation estivale à Peak Fitness, les mercredis de 18 h 30 à 19 h 30 du 5 juillet au 16 août. Pour s'inscrire, on peut contacter directement la salle de remise en forme ou Mélissa sur sa page Facebook : 867 FYT. ■

Les Jeux de la francophonie canadienne, 18 ans d'élan sportif et culturel!

Lucas Pilleri (FJCF-Francopresse)

Du 11 au 15 juillet, la 7^e édition des Jeux de la francophonie canadienne animera les villes-hôtes de Moncton et de Dieppe au Nouveau-Brunswick. Les 1 200 jeunes participants pourront exprimer leur fierté culturelle lors de cette compétition sportive, artistique et de leadership qui est aussi la plus grande célébration de la jeunesse d'expression française au pays.

Les JeuxFC ont été lancés en 1999 par la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF), organisme qui promeut la culture et l'identité des jeunes Canadiens francophones. Organisés tous les trois ans, les Jeux incitent la nouvelle génération à faire du sport et des arts tout en faisant preuve de leadership et en célébrant sa culture. « Nos jeunes n'ont pas toujours la chance de pouvoir vivre des activités culturelles, artistiques ou sportives en français », explique Josée Vaillancourt, directrice générale de la FJCF.

Ces 18 dernières années, les Jeux se sont tenus au Québec, en Ontario, en Alberta, au Manitoba et au Nouveau-Brunswick, chaque fois dynamisés par « le bouche à oreille des anciens participants qui deviennent des ambassadeurs », tel que l'atteste Mme Vaillancourt.

Au fil du temps, les JeuxFC sont ainsi devenus bien plus qu'un simple événement ponctuel et « s'inscrivent dans un projet à long terme de développement de la jeunesse francophone de notre

pays », souligne Éric Larocque, membre du Comité organisateur des JeuxFC 2017.

Une compétition saine et amicale, par et pour les jeunes

Aux JeuxFC, la nouvelle génération est aux commandes. Pour preuve, la moyenne d'âge du Comité organisateur ne dépasse pas la vingtaine. « Il s'agit de passer le flambeau avec une approche beaucoup plus coopérative et participative », indique Josée Vaillancourt. Joëlle Martin, directrice générale du Comité organisateur 2017, se réjouit d'ailleurs « de voir que l'on fait confiance à la jeunesse ». Les participants se confronteront dans treize disciplines, classées en trois volets distincts : arts, leadership et sports. Nouveauté de cette édition, le frisbee ultime fera son entrée comme épreuve officielle.

L'autre pan des Jeux, ce sont les animations et festivités socioculturelles qui ponctuent cette rencontre qui ne se limite résolument pas à la compétition. « Les Jeux reflètent vraiment le désir des jeunes et sont organisés à leur image », relève Mme Martin.

Une démonstration de solidarité et de fierté

Les 7^e Jeux sont rendus possibles chaque année grâce au soutien du ministère du Patrimoine canadien, et pour cette édition, les organisateurs peuvent aussi compter sur l'appui du gouvernement du Nouveau-Brunswick et de l'Université de Moncton où se tiendront les compétitions.

PUBLIREPORTAGE



En outre, les villes de Moncton et de Dieppe accueilleront les cérémonies d'ouverture et de clôture, « points culminants des Jeux » pour la directrice de la FJCF qui se réjouit de voir « les jeunes célébrer leur fierté et donner une représentation du Canada dans son entier ».

Les délégations représenteront treize provinces et territoires, non sans honneur. « De leur arrivée sur le site à leur départ, les jeunes grandissent et sont plus fiers de qui ils sont ! », constate M. Larocque.

Si l'ambiance est festive, les JeuxFC n'en restent pas moins une compétition au cours de laquelle sont remises plus de 400 médailles.



Une compétition d'athlétisme lors des JeuxFC de Gatineau en 2014.

Sport et loisirs

On va bouger cet été au Yukon et il y en aura pour tous les goûts

Kelly Tabuteau

C'est un programme chargé en rencontres sportives qui attend cet été les Yukonnais. Que l'on soit amateur, sportif aguerri ou simple spectateur, de nombreuses manifestations auront lieu dans tout le Yukon. Cela a d'ailleurs déjà commencé, puisqu'hier a été donné le coup d'envoi de la Yukon River Quest! Jusqu'au 2 juillet, de nombreux participants paieront vivement sur le fleuve afin d'atteindre la ligne d'arrivée de la plus longue course mondiale de canot et de kayak, qui relie sur 715 kilomètres Whitehorse à Dawson. *L'Aurore boréale* vous offre ci-dessous un tour d'horizon des autres compétitions sportives les plus en vue de cet été.



Prêt à relever le défi de la Klondike Road Relay Race?

Photo : fournie

La course à pied mise à l'honneur

Les festivités commenceront le 2 juillet avec un ultra-marathon (80 km) à Whitehorse pour la première édition de la Reckless Raven Yukon 50 miles Ultra And Relay Race. On s'envolera ensuite vers le nord, où le 22 juillet se déroulera l'Air North Midnight Dome Race, une course ouverte à tous, coureurs comme randonneurs, avec un but commun, celui de gravir les 915 m de dénivelé de la mythique montagne qui domine la ville de Dawson. Une semaine après, c'est de nouveau à Whitehorse que les amateurs de course à pied pourront briller avec le marathon du fleuve Yukon (Yukon River Trail Marathon). L'organisation attend les participants le 30 juillet pour différents départs : marche, semi-marathon et marathon en solitaire ou en équipe de deux à quatre membres.

Les athlètes pourront ensuite reposer leurs corps au mois d'août pour revenir en forme dès le début du mois de septembre avec la Klondike Road Relay-Klondike Trail '98 Road Relay! Le parcours de cette course suit une partie du chemin emprunté par les prospecteurs à la fin des années 1890 lors de la Ruée vers l'or du Klondike. Il serpente entre Skagway et Whitehorse, représentant un total de 175 kilomètres, découpés en dix relais.

D'autres sports à suivre également

Outre la course à pied, on pourra assister à de nombreux événements, et pour certains d'entre eux, on pourra même

prendre part à la compétition! Et ce sera notamment le cas pour le Championnat d'or du Yukon du Mountain View Golf Club de Whitehorse les 8 et 9 juillet, ou pour le 20^e tournoi annuel des Open Gold de Faro du 12 au 15 juillet. Et si on préfère la vitesse à la concentration du swing, on pourra toujours se

rendre à Montana Mountain les 29 et 30 juillet pour du vélo de descente avec le Carcross Enduro, une épreuve organisée par le Contagious Mountain Bike Club. La montée se fait au rythme de chacun puisque seule la descente sera chronométrée! Un rendez-vous incontournable pour tout amateur de cyclisme!

Il ne faudra pas manquer non plus le 15^e Championnat du monde de softball qui se déroulera du 7 au 16 juillet sur le terrain Pepsi de Whitehorse. Après avoir accueilli en 2008 la catégorie junior, en 2012 celle des Femmes, en 2014 à nouveau celle des juniors, ce sont cette année

les Hommes qui s'affronteront dans la capitale du Yukon.

On trouve donc une grande diversité d'activités qui permettront à ceux qui le veulent de mêler esprit de compétition, amusement et transpiration. Mais aussi histoire, avec le championnat d'orpaillage (le Yukon Gold Panning Championship) qui se déroulera le 1^{er} juillet dans la ville de Dawson! Avec cette compétition, on s'éloigne quelque peu du domaine sportif pour rendre hommage à l'histoire du territoire!

Pour plus d'information sur les événements, on peut consulter le site sportyukon.com. ■



CONSULTATIONS PUBLIQUES

L'équipe du projet d'assainissement de la mine Faro souhaite obtenir vos commentaires sur les principaux intérêts environnementaux et socioéconomiques associés au site de la mine Faro et à sa remise en état, par exemple :

- la qualité de l'eau
- le poisson et son habitat
- la flore
- la faune
- les utilisations locales et traditionnelles des terres
- les loisirs
- les perspectives économiques
- tout autre intérêt pertinent pour vous.

Les commentaires reçus au cours de la période de consultation serviront à évaluer les incidences du projet de restauration sur les gens, l'environnement ainsi que l'économie et seront intégrés à la proposition de projet soumise à l'Office d'évaluation environnementale et socioéconomique du Yukon.

Remplissez le questionnaire en ligne à l'adresse : www.faromine.ca

ou faites parvenir vos commentaires par courriel, à l'adresse faromine@aadnc-aandc.gc.ca

ou par la poste, à l'adresse :
Projet de restauration de la mine Faro
415C-300, rue Main, Whitehorse (Yukon) Y1A 2B5

Vous avez jusqu'au lundi 10 juillet 2017 pour faire part de vos commentaires.

L'équipe du projet d'assainissement de la mine Faro est formée de représentants du ministère d'Énergie, Mines et Ressources du gouvernement du Yukon et de représentants d'Affaires autochtones et du Nord Canada au gouvernement fédéral.

Pour en savoir davantage sur le processus de consultation, visitez le site Web : www.faromine.ca.



Faro Mine Remediation Project
Projet d'assainissement de la mine Faro

SOYEZ UN HÉROS

EN CE QUI A TRAIT À VOTRE FEU DE CAMP

ARROSER, REMUER, RECOMMENCER
JUSQU'À CE QUE CE SOIT FROID AU TOUCHER

www.community.gov.yk.ca/fr
www.whitehorse.ca/fire

Signalez les feux de forêt : 1-888-798-FIRE (3473)

Yukon
Services aux collectivités

Whitehorse

#BEAHERO

APF Association de la presse francophone

LAURÉATS 2017 DES PRIX D'EXCELLENCE DE LA PRESSE FRANCOPHONE



Thibaut Rondel (l'Aurore boréale), Maxence Jaillet (L'Aiglon), Hélène Lequitte (Le Franco), Sophie Gaulin (La Liberté), René Chiasson (Acadie Nouvelle), Jacinthe Tremblay (Le Gaboteur), Julien Cayouette (Le Voyageur), Francis Sonier (Président de l'APF)

Prix d'Excellence générale

Journal de l'année
(Présenté par Unis TV)
Acadie Nouvelle

Prix Antidote pour la qualité
du français
Acadie Nouvelle

Qualité graphique
l'Aurore boréale

Rédaction journalistique
Acadie Nouvelle

Prix d'Excellence

Article communautaire de
l'année
La Liberté

Meilleure annonce fabriquée
«maison»
l'Aurore boréale

Photographie de l'année
Le Voyageur

«Une» de l'année
Le Franco

Meilleur cahier spécial
La Liberté

Meilleur article en arts et
culture
Le Gaboteur

Éditorial de l'année
Le Voyageur

Meilleur article d'actualité
L'Aiglon

Meilleur projet spécial
Le Gaboteur

Meilleure présence
numérique
Acadie Nouvelle



prix d'excellence
de la presse francophone
2017

PARTENAIRE OFFICIEL

unis TV

PARTENAIRES

 **Druide**

Canada

 **MUSÉE CANADIEN DE L'HISTOIRE**
CANADIAN MUSEUM OF HISTORY

TFO

QCNA

 **ARC du Canada**
Alliance des radios communautaires

NAV CANADA

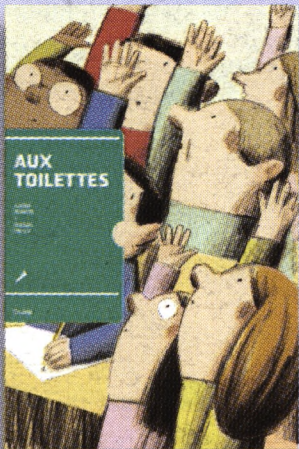
Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes
Québec

 **RADIO-CANADA**

Divertissements

CLUB DE LECTURE « LES P'TITS YEUX POINTUS »

Le club de lecture Les p'tits yeux pointus est un groupe de jeunes lecteurs et lectrices francophones du Yukon âgés entre 4-8 ans qui vous proposent ici, leur rencontre avec l'auteur francophone André Marois.



AUX TOILETTES

Écrit par : André Marois
et illustré par : Pierre Pratt



Prix : Prix Communications-Jeunesse 2017

De quoi ça parle?

C'est l'histoire rigolote d'un prof qui se demande pourquoi les enfants lèvent toujours la main pour aller aux toilettes. Chaque fois qu'ils y vont, ils en reviennent un peu transformés et ça pique la curiosité du professeur... qui essaie à son tour, la « toilette magique »...

LE VOLEUR DE SANDWICHS

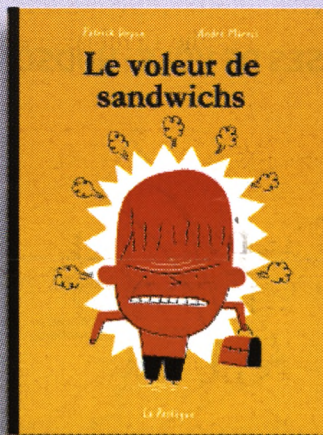
Écrit par : André Marois
et illustré par : Patrick Doyon



Prix : Prix littéraire du Gouverneur général

De quoi ça parle?

C'est l'histoire de Marin, un petit garçon qui se fait voler son sandwich préféré à la mayonnaise-maison tellement délicieux. À l'aide de ses amis, les enfants débent une enquête et chaque jour de la semaine, essaient une nouvelle stratégie pour démasquer le fameux voleur de sandwichs haute-cuisine...



Rencontre avec l'auteur André Marois.



Pourquoi on l'aime?

- **Aux toilettes** c'est un livre d'observation. Il faut observer les images pour comprendre ce qui se passe. L'idée est vraiment drôle et on a discuté de ce qui arriverait si on avait une toilette comme ça, chez nous !
- **Le voleur de sandwichs** est un livre-bédé d'enquête vraiment chouette qui nous apprend des trucs de sandwich, d'espionnage et les jours de la semaine en même temps!

Animation et rédaction :
Sandra St-Laurent

Sudoku

JEU N° 482

4			9	1	7	2		
		6						5
		5		8				
		9	6					
				4		7		
						6	4	
	7					8		
			3	8				4
9			2				1	

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 482

2	1	8	9	2	7	8	9	6
7	9	6	8	3	2	2	9	1
2	9	8	6	9	1	4	2	3
6	7	9	3	1	8	2	2	9
8	2	2	4	6	9	1	1	3
1	3	9	2	2	7	9	6	7
3	6	4	4	8	2	9	1	2
5	1	8	1	4	7	3	9	6
6	2	1	7	2	9	6	3	8

MOT CACHÉ

THÈME : POUR UNE BELLE PELOUSE / 13 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|----------------|--|----------------|--|-------------------------------|---|---|-------------------------|---------------------------------|------------------|-----------------------------|---|--------------------------------------|---|--|---|-------------------|---|
| A AÉRER
AIR
AMÉNAGER
ARROSE
ASPECTS
AZOTE | B BALAI | C CAROTTES
CAS
CHAUME
COMPOST
COUPE
CROISSANCE | D DENSE | E EFFET
ENGRAIS
ENRICHIR
ENSEMENCEMENT
ENTRETIENUE
ÉPANDÉUR
ESPACE
ÉTAPE | F FAVORISE
FOURNIES | G GAZON
GAZONNÉE
GERMINATION | H HAUTE
HERBICIDES
HUMIDITÉ
HYDRATÉ | J JAUNIR
JETS | M MÉLANGE
MOTOCULTEUR | N NATUREL | O OPTION
OXYGÈNER | P PÉNÉTRER
PLANTAIN
POSE
POTASSIUM
POUSSE
PRÉPARATION
PRODUITS
PROFONDEUR | R RACLER
RÂTEAU
ROULEAU | S SABLE
SAISON
SEMIS
SENS | SOIN
SOL
SPHAGNE
SURFACE | T TÂCHE
TAS
TERRAIN
TERRE
TERREALITER
TONDEUSE
TONTE
TRAITE
TYPE | U UNIFORME | V VERDOYANTE
VERDURE
VERTE |
|---|----------------|--|----------------|--|-------------------------------|---|---|-------------------------|---------------------------------|------------------|-----------------------------|---|--------------------------------------|---|--|---|-------------------|---|

A	M	E	N	A	G	E	R	U	E	D	N	A	P	E	G	T	Y	P	E
C	E	S	O	P	S	F	F	E	N	R	U	E	U	A	A	J	S	A	C
S	A	L	O	S	R	A	H	F	S	A	E	N	E	N	Z	N	E	S	N
T	E	R	R	E	E	O	B	U	E	P	E	T	M	S	O	O	E	T	A
I	S	R	O	R	O	V	F	L	M	T	A	O	U	I	N	I	T	C	S
U	O	E	E	T	E	X	U	O	E	I	T	C	T	A	N	E	T	E	S
D	R	R	C	R	T	O	Y	R	N	O	D	A	E	R	E	R	D	P	I
O	R	E	D	A	R	E	T	G	C	D	N	I	U	G	E	R	I	S	O
R	A	U	L	A	F	N	S	U	E	I	E	O	T	N	E	M	R	A	R
P	R	T	T	C	E	R	L	U	M	N	F	U	I	E	U	T	T	E	C
E	R	E	S	N	A	T	U	R	E	L	E	A	R	I	N	U	A	J	T
R	A	E	I	E	R	E	S	N	D	T	R	S	C	E	O	S	P	E	
U	I	E	P	U	D	G	E	I	T	N	N	S	C	S	H	P	Z	N	E
N	L	H	R	A	T	I	A	T	A	I	A	O	I	O	E	A	G	A	E
I	S	C	C	O	R	R	C	L	A	T	Y	R	T	N	M	I	U	G	G
F	I	A	N	I	R	A	P	I	O	R	O	H	E	B	A	P	N	M	V
O	M	T	I	E	R	S	T	P	B	V	D	T	A	H	A	A	O	S	E
R	E	A	T	S	T	N	I	I	A	R	R	Y	P	U	L	L	O	S	R
M	S	E	P	U	O	C	E	F	O	E	E	S	H	E	T	I	A	R	T
E	S	S	U	O	P	N	O	N	R	N	V	H	M	S	N	E	S	I	E

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : FERTILISATION

À la recherche d'un **emploi?**



Accès Internet gratuit

Offres d'emploi

Rédaction de CV >

Conseils pratiques

Simulation d'entrevue



afy.yk.ca

668-2663, poste 223

ÉDITION
LIMITÉE



Votre passe pour découvrir le Canada

Comme jamais auparavant

Obtenez grâce à votre passe :

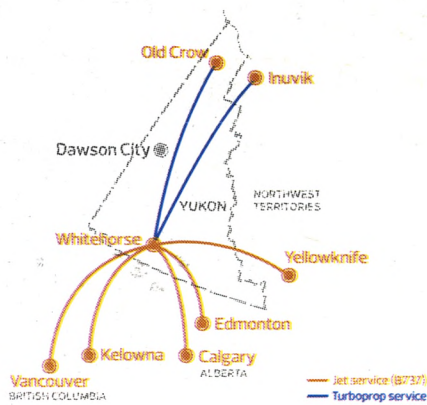
- * Jusqu'à deux voyageurs inscrits
- * 4 segments (comme indiqué ci-dessous)

Période valide :

1^{er} mars 2017 au 1^{er} mars, 2018
Achetez avant le 15 janvier 2018



PASSES DE VOLS : ALASKA HIGHWAY



- Whitehorse <--> Vancouver
- Whitehorse <--> Kelowna
- Whitehorse <--> Calgary
- Whitehorse <--> Edmonton
- Whitehorse <--> Inuvik
- Whitehorse <--> Old Crow
- Whitehorse <--> Yellowknife

\$899 Plus TPS

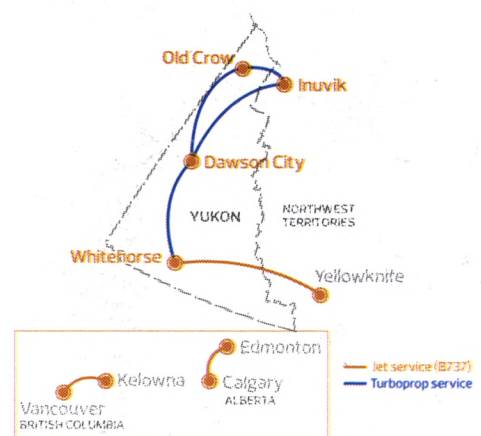
PASSES DE VOLS : HUDSON BAY



- Whitehorse <--> Ottawa
- Yellowknife <--> Ottawa
- Yellowknife <--> Vancouver
- Inuvik <--> Vancouver
- Inuvik <--> Yellowknife
- Inuvik <--> Calgary
- Inuvik <--> Edmonton
- Old Crow <--> Vancouver
- Old Crow <--> Yellowknife
- Old Crow <--> Calgary
- Old Crow <--> Edmonton
- Dawson City <--> Vancouver
- Dawson City <--> Yellowknife
- Dawson City <--> Calgary
- Dawson City <--> Edmonton

\$1,599 Plus TPS

PASSES DE VOLS : KLONDIKER



- Dawson City <--> Whitehorse
- Dawson City <--> Old Crow
- Dawson City <--> Inuvik
- Old Crow <--> Inuvik
- Whitehorse <--> Yellowknife
- Kelowna <--> Vancouver
- Calgary <--> Edmonton

\$699 Plus TPS



flyairnorth.com

1.800.661.0407 ou appelez votre agent de voyages.